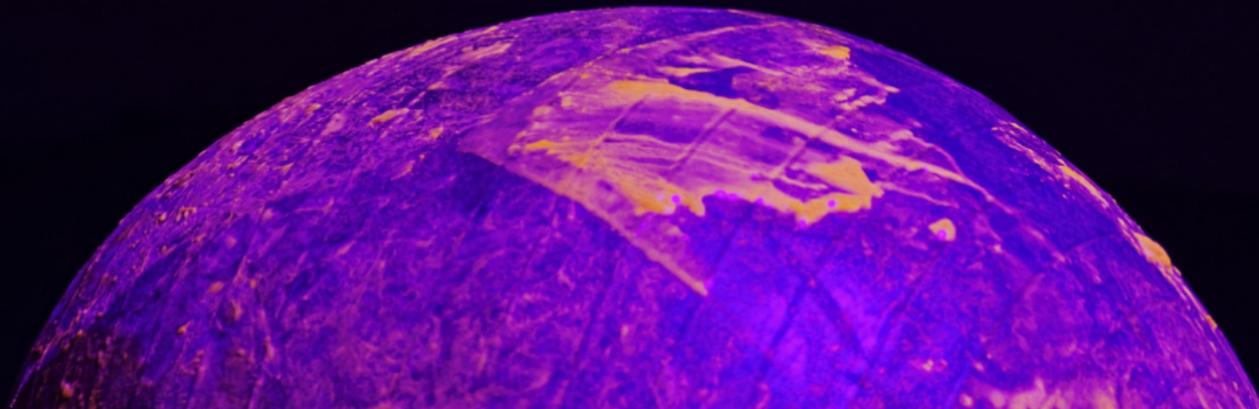


David AYOUN
portfolio



biographie	p.3
textes critiques (sélection)	p.4
travail en cours (sélection)	p.7
El entierro de Genarín.....	p.8
au-delà de la caverne.....	p.9
motivation sculptures	p.10
dialogue(s) (contexte d'exposition).....	p.11
Alphabet – Motivation sculpture.....	p.12
Breathe ! – Motivation sculpture.....	p.14
fold (exposition solo)	p.16
fold (introduction).....	p.17
Madrigal Matter.....	p.19
Rolling seats.....	p.19
Hanging, or what ?.....	p.20
Study for a triptych.....	p.21
corps, matière & respiration (sélection)	p.22
[un]fold.....	p.23
Compression Matelas.....	p.25
Amnios Ignis.....	p.26
Dizzy.....	p.28
corps & numérique	p.29
Les Ruines Circulaires – archéologie d'une disparition.....	p.30
Mots et Masques.....	p.33
Le Corps Utopique.....	p.35
Danse /// Fragment.....	p.37

corps, sculpture & espace (sélection)	p.39
First Contact – vertical variation n°b.2.....	p.40
Fortune.....	p.41
Gestes-Porcelaine (recherche).....	p.43
Les Dentelliers.....	p.46
n(n+1)/2.....	p.47
INDE IN SITU – élevage de poussière.....	p.50
film & installation vidéo (sélection)	p.51
Reverse Red.....	p.52
Deha Vānī (La Parole du Corps).....	p.53
MOF.....	p.56
Miroirs pour percussions.....	p.58
Squares & Walls.....	p.59
Cinéplastiques #1.....	p.60
L'Homme Approximatif.....	p.61
publications (sélection)	p.63
curriculum vitae (sélection)	p.73
presse (sélection)	p.79
contact	p.89

david ayoun

1983

vit et travaille à Lille

artiste accompagné de la malterie arts visuels

diplômé du Fresnoy

2015, mention pour « la qualité plastique et esthétique de l'oeuvre »

Professeur d'enseignement artistique à l'Esä, site de Dunkerque
atelier de recherche et création [UBIK](#)

—

Né en 1983, David Ayoun grandit à l'île de la réunion. Nourri de pratiques corporelles, plasticien de formation, il se saisit des outils du cinéma et des arts numériques au Fresnoy. Depuis 2015, il est accompagné par la malterie (Lille), dont il a été co-président de 2018 à 2021 et devient artiste associé entre 2021 et 2024. Enfant de la « créolisation », il développe un travail interrogeant la transformation du corps et de ses perceptions dans son rapport à la technique et à la mémoire. Sa pratique se situe à la bascule de l'image et de la danse, du langage et de l'inconscient, du rite et du rêve. A travers un principe de déplacement sensible et burlesque, il déploie la fragilité de gestes simples ou virtuoses, informes ou archaïques.

Ses installations sont pensées pour habiter les architectures. Le spectateur y est sollicité dans son attention, ses perceptions, sa conscience corporelle et sa mobilité. Il accorde au cadre, à l'espace, à la temporalité et au son une attention particulière, privilégiant toujours leur dimension in-situ.

Ses diverses collaborations avec artistes, chercheurs, chorégraphes, compositeurs ou programmeurs participent justement à la « créolisation » de son parcours artistique. Chacune de ses productions déploie un univers singulier approfondissant ces mêmes préoccupations.

▲
sommaire

textes critiques
(sélection)

David Ayoun - Etats et fictions du corps

La pratique de David Ayoun est affaire de passages et d'hybridation. Du monde des vivants aux mondes des morts, des matérialités aux virtualités des corps, de l'apparition aux disparitions, et enfin, de la nature à l'ultra technologie. Diplômé en 2015 du Fresnoy, puisant chez des réalisateurs tels que W. Apichatpong ou T. Kobayashi ce qu'il nomme ses « imaginaires plastiques » de cinéma, David Ayoun compose à travers ses films, vidéos, installations numériques ou performances, des espaces où temporalités, son et *substanciation* des corps se fondent.

De ce pays archaïque à la nature originelle (*Deha Vānī*, film, 2014), on y accède par d'autres biais. Par la musique, le silence mais aussi la métamorphose qui finit de réunir l'ensemble des intentions constitutives de l'artiste.

Dans l'installation co-générative *Danse//Fragment* (2015), c'est la sensation d'un volume en trois dimensions d'une silhouette qui nous est invité d'éprouver alors qu'elle n'est que la succession de lignes croisées entre elles suivant le cercle chromatique.

A travers cette interrogation, que la technique nous fait-elle ? Comment se renvoie-t-elle à nous ? Comment habitons-nous et embrassons-nous ce corps ? Matérialité, *informe* et hypergeste, le corps, chez David Ayoun, s'incarne et se fond dans des utopies de corps. Ici des animations en volume sur écran, là, la pétrification par la céramique d'un geste retourné sur lui-même (*Gestes-Porcelaines*, 2019). Ailleurs, l'extraction d'un lexique depuis la voix de Michel Foucault (*Le Corps utopique*, 2017-) et ses dérivés chorégraphiques et textuelles.

Le corps numérique et incarné cette fois serait-il lui aussi du domaine de l'utopie ? Puisque le double, la réplique est le seul possible pour ce corps d'échapper à lui-même.

S'il est parfois question de refouler la forme, il en sera davantage de rendre visible le geste et d'enserrer *l'informe*. Rendre visible, c'est en partie affirmer la réalité d'un corps qui creuse l'espace ou s'habite de l'intérieur, qu'il « soit ici ou sous un autre ciel »¹. Utopie pleine en effet de pouvoir embrasser le corps et les multiples métamorphoses de son âme. Toucher du doigt cette béance intangible entre corps et incarnation de corps.

Fanny Lambert
Janvier 2019

¹ Michel Foucault, *Le corps utopique*, Nouvelles Editions Lignes, 2009, Issue originaiement d'une transmission radiophonique datant de 1966.

fold de David Ayoun lutte et plainte

L'exposition *fold* de David Ayoun, présente à La Centrale durant la Biennale Watch This Space 11, prend la forme d'une installation s'affirmant comme le théâtre d'une lutte et d'une plainte. Nous entrons dans l'espace et sommes de suite saisi par des chants et des sons alternant avec le poids du silence. Des voix d'opéra hachées, dialoguent avec des bruits de compression d'un ballon de gym. Le souffle désordonné de ce qui n'est plus un langage rejoint celui d'une substance qui s'évide. Il ne s'agit plus d'une communication, mais d'un signifiant tragique. Nous doutons, alternons entre la tristesse et la crainte. S'agit-il d'une plainte ou d'une invective ? Autour de nous, de nombreux ballons de gym permettent au spectateur de s'installer pour regarder des vidéos, à moins qu'il ne s'agisse des résidus d'une fête triste. Les trois couvertures de survie accrochées au mur en témoigne, leur brillance est aussi joyeuse que leur symbolique nous ramène à l'urgence d'un danger inconnu. Sur trois écrans, dans les différentes vidéos qui s'alternent, le corps de l'artiste est toujours en prise avec des éléments à la fois triviaux et métaphysiques. Ici, David Ayoun lutte à bras le corps pour dégonfler un matelas pneumatique ou un ballon de gym phosphorescent ; là, il tourne sur lui-même, la tête posée sur un néon placé à la verticale ; ou encore, il semble se courber sous le poids d'un paysage trop imposant. Enfin, nous pouvons jouer, grâce à un touchpad, avec une modélisation de l'artiste, projetée sur l'entièreté d'un mur. Nous tournons et retournons l'avatar, pris dans les méandres de vecteurs numériques comme dans une toile d'araignée.

Le « fold » dont il s'agit, ce plis, est celui d'une puissance qui tombe sur l'humain comme l'on referme un livre. Tout est écrit : la technique ne sauve pas l'Homme mais l'arraisonne. Il y a une prédestination des usages qui font du corps non pas le possesseur de la technique, mais son valet. Le numérique devient l'égal d'un souffle, d'une âme, d'une puissance invisible, qui, pourtant, fait tout. Face à cette forme spectrale, le corps n'est qu'un pantin, une marionnette qui s'émeut toujours de cette époque fantasmée où elle était libre.

Jean-Baptiste Carobolante
Janvier 2022

in Publication Watch This Space 11 et Facette 8
édité par 50 degrés Nord

¹ Michel Foucault, *Le corps utopique*, Nouvelles Editions Lignes, 2009, Issue originaiement d'une transmission radiophonique datant de 1966.

World Movement Exhibition

16° FestcurtasBH, Belo Horizonte International Short Film Festival 2014.

We cannot ignore that *Deha Vānī* transpires the cinema of Apichatpong Weerasethakul. This film invites us to another kind of fruition, a flirtation with other arts, such as dance and the visual arts, identifying in cinema a possibility of crossing boundaries or, in the words of Ruy Gardnier regarding « Joe » - very pertinent here - an artistic project that "demands a certain savageness of signs, an opacity (sometimes only apparent) of the signifieds and a raw beauty of the signifier that no language already constituted that we are used to could handle"². A man seeks to reconcile himself with his body through the spirit of the lost voice- that haunts the woods. Doing so will require filling his entire body with sacred words and returning to the forest, so he can be free from matter and flirt with transcendence... His soul awaits him.

Through such diverse gazes, comes the invitation to the dance of the movements of a world that fragments into so many, in front of and beyond us all.

Traduction :

On ne peut ignorer que *Deha Vānī* transpire le cinéma d'Apichatpong Weerasethakul. Ce film nous invite à une autre forme de plaisir, un flirt avec d'autres arts, tels que la danse et les arts visuels, identifiant dans le cinéma une possibilité de franchir les frontières ou, pour reprendre les mots de Ruy Gardnier à propos de « Joe » - très pertinents ici - un projet artistique qui "exige une certaine sauvagerie des signes, une opacité (parfois seulement apparente) des signifiés et une beauté brute du signifiant qu'aucun langage déjà constitué auquel nous sommes habitués ne pourrait soutenir"². Un homme cherche à se réconcilier avec son corps à travers l'esprit de la voix perdue qui hante les bois. Pour ce faire, il devra remplir tout son corps de mots sacrés et retourner dans la forêt, afin d'être libre de la matière et de flirter avec la transcendance... Son âme l'attend.

À travers de tels regards divers, vient l'invitation à la danse des mouvements d'un monde qui se fragmente en tant d'autres, devant et au-delà de nous tous.

Ursula Rösele

Extrait du texte critique p.81 du catalogue

² Mal dos Tropicós, by Ruy Gardnier, available (in Portuguese in the film magazine *Contracampo*)

travail en cours (sélection)



Captures d'écran des premiers repérages – crédit image : David AYOUN

▼ *El entierro de Genarín*

Projet de création Documentaire | en cours d'écriture et de repérage

J'ai l'opportunité de pouvoir suivre le processus de travail du compositeur de musique contemporaine Martin Moulin au sein de l'Ensemble Offrandes qu'il a créé et qu'il dirige.

Ainsi j'ai amorcé un travail de documentaire de création dont la finalité est encore à déterminer : un film, une installation, un objet plastique, une performance, tout cela ?

Comme beaucoup de ses pièces, sa nouvelle création est une tentative d'adaptation musicale d'une œuvre littéraire. Ici il s'agit d'adapter *El entierro de Genarín* de Julio Llamazares. Ce livre romance la vie du personnage historique Genaro, SDF alcoolique, sanctifié par la population de León en Espagne après avoir été renversé et tué par un camion-benne à ordures. Depuis, chaque année, une procession spontanée et alcoolisée, émerge du chaos à minuit, en son nom de saint. Elle est une réaction provocatrice au pouvoir dictatorial de Franco qui avait multiplié artificiellement les processions de León pour galvaniser et satisfaire la bourgeoisie religieuse Espagnol.

Le contexte du processus de Martin Moulin (de l'atelier à la salle de répétition en passant par les processions de León en Espagne) est un prétexte pour aborder des questions plus larges qui traversent en fond mon travail :

Qu'est-ce qu'habiter collectivement une œuvre ? Peut-elle nous permettre de mieux habiter la vie et le collectif social ? Peut-elle devenir le temps d'une création une utopie politique du commun ? Et pour quel devenir dans ce monde qui semble plonger vers la déchirure ?

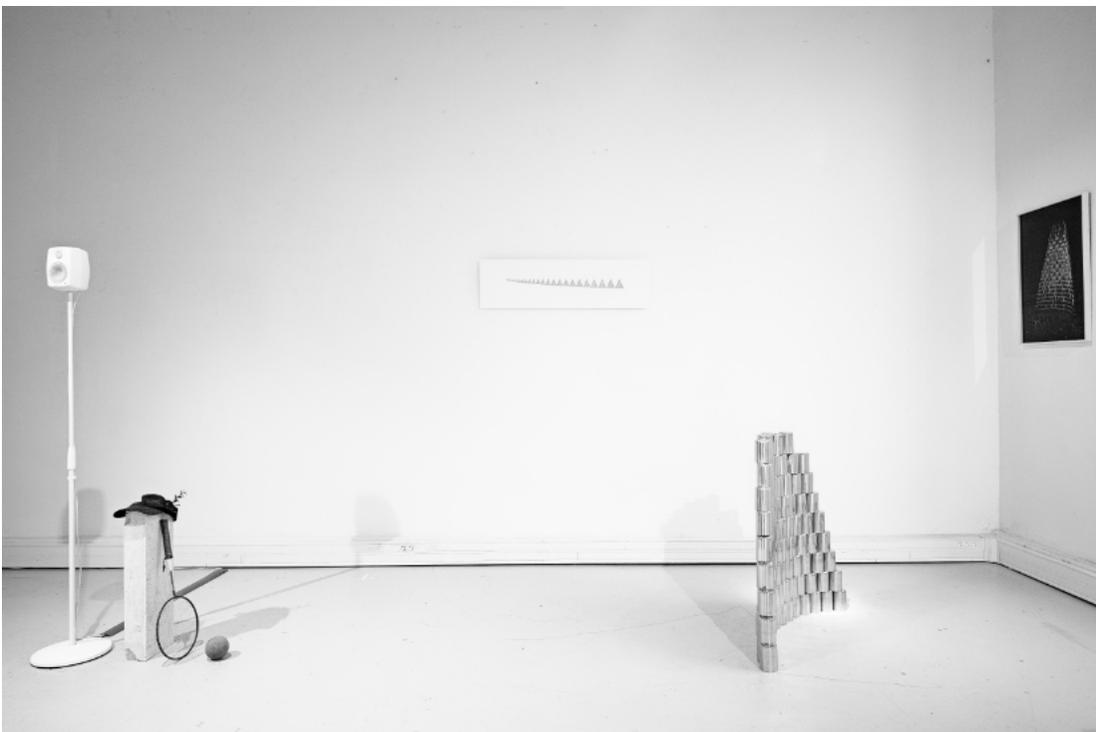


au-delà de la caverne

Projet de sculpture sonore | en cours de création
en collaboration avec Christophe Gregório

Le projet s'inscrit dans un questionnement plus global : les mouvements profonds de la Terre ont-ils une influence sur notre rapport au monde et notre manière de créer ? Plus particulièrement, ce projet de sculpture tente une transposition du mythe de Platon à l'expérience sonore. Elle est aussi abordée comme une sorte d'objet relationnel, transitionnel et de transmission, de sa conception à sa diffusion.

motivation sculptures



dialogue(s) (contexte d'exposition)

Projet d'exposition duo de David Ayoun & Ben V.B.M | du 21 nov. > 7 dec. 2024

à la briqueterie d'Amiens

Performance [un]fold de David AYOUN à 19h30

L'installation de David Ayoun est constituée de 4 pièces qui dialoguent dans l'espace avec d'autres pièces de Ben VBM, ainsi que la performance [un]fold qui fut présentée durant le vernissage.

Parmi les pièces montrée, on trouvera 2 pièces de 2017 et 2019, jamais exposées : l'installation ***Fortune*** (p.41) et la photographie ***Fortune – Reflet du 24 Janvier 2017 à 15H54 à Vadodara***. Deux nouvelles pièces furent conçues pour le projet d'exposition dans le cadre d'une série intitulée *Motivation sculptures*. Elles sont présentées sur les 4 pages suivantes.

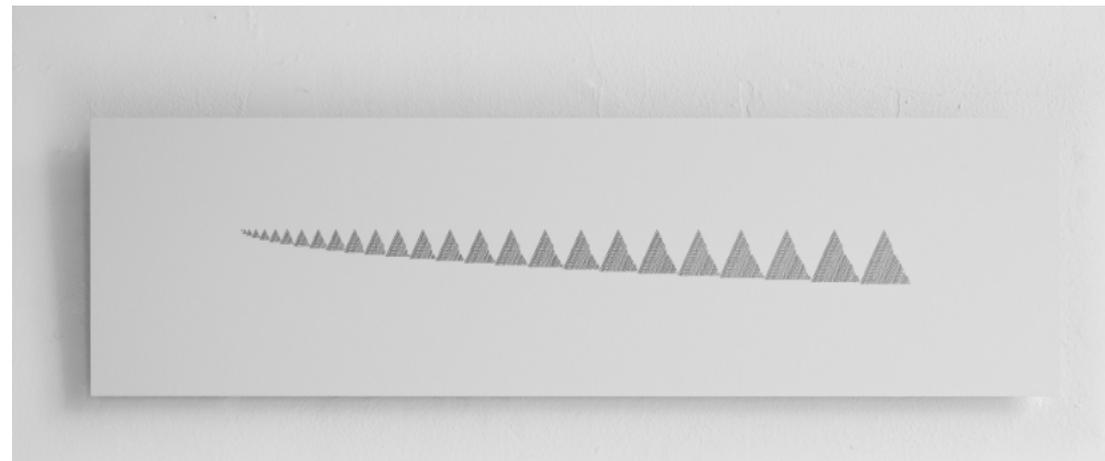
–

Comment aborder la création à travers la collaboration entre artistes et associations ?

Dialogue(s), soutenu par Amiens Métropole, propose une rencontre inédite entre La Briqueterie et la malterie arts visuels, à travers le travail de deux artistes singuliers. Cette exposition explore de multiples formes de la collaboration artistique et trace les premières lignes d'une structuration régionale de réseaux associatifs du champ des arts visuels. Nous souhaitons ainsi établir une meilleure diffusion des œuvres au sein des Hauts-de-France, tout en renforçant l'accompagnement des pratiques locales. Mutualiser les savoirs devient ici une ambition collective, s'incarnant dans un dialogue permanent.



Dispositif sonore de l'installation
Prise de vue de l'exposition *Dialogue(s)* à la briqueterie d'Amiens



Tirage jet d'encre de l'installation
Prise de vue de l'exposition *Dialogue(s)* à la briqueterie d'Amiens

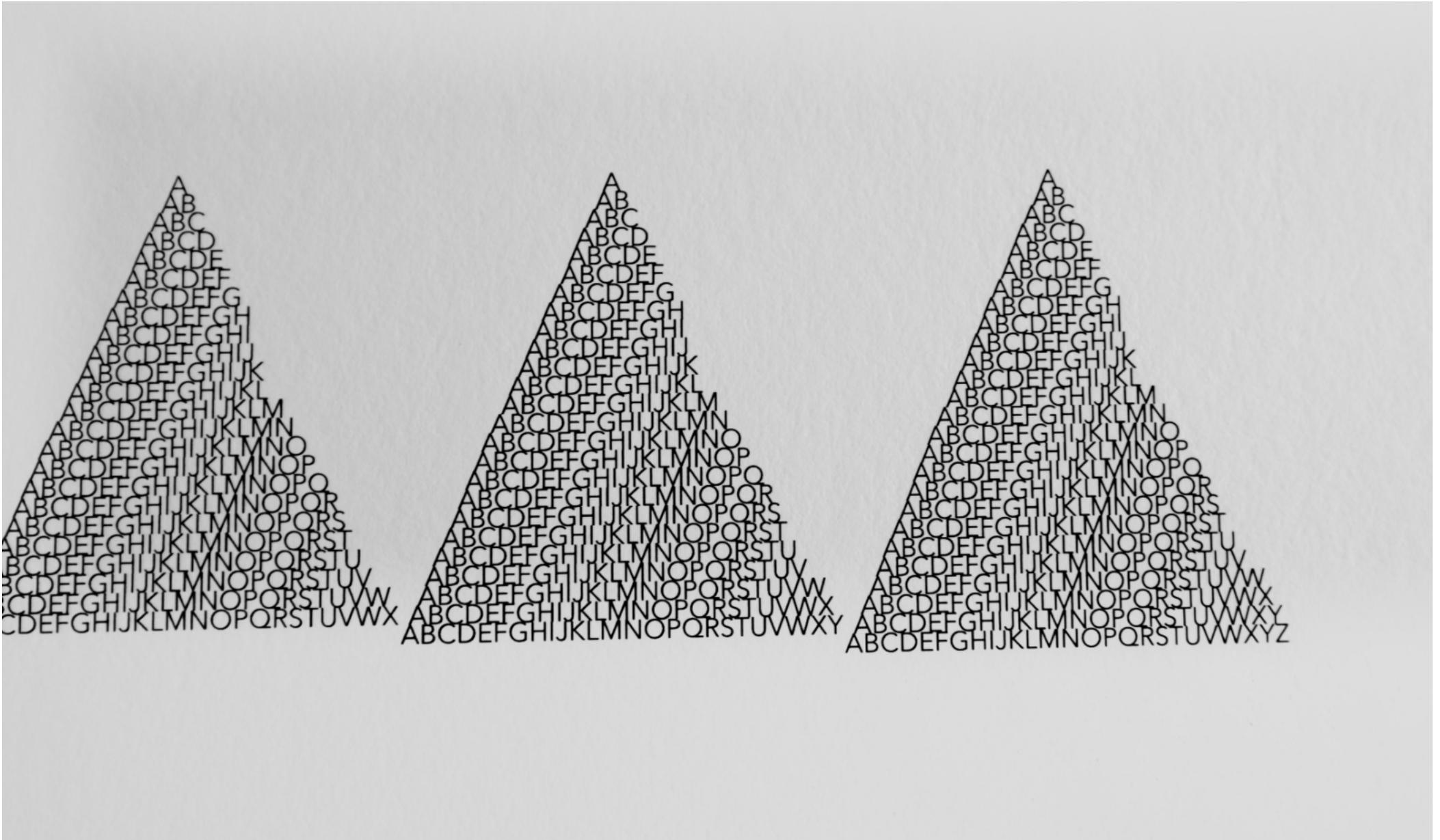
Alphabet – Motivation sculpture

Installation (dispositif sonore et impression jet d'encre) | 2024

Un pied micro blanc, une enceinte blanche, un câble audio blanc et un câble d'alimentation blanc, lecteur audio, tirage jet d'encre 105x30cm contre-collé sur Dibon avec châssis.

Face au matelas, dans l'entrée, une figure se dresse tendue à hauteur humaine : sur un pied blanc, est vissée une enceinte blanche de la taille d'une tête d'où sortent des voix. Elles énoncent l'alphabet avec différentes intensités. A ses pieds une sculpture de BenVbm vient accentuer l'apparition d'un personnage. Derrière, un tirage est posé au mur. Il ressemble à un dessin d'une série de monticules en perspective. En se rapprochant, on découvre que ces monticules sont fait d'un jeu d'accumulation de lettres de l'alphabet.

Cette pièce sonore s'est construite alors que mon enfant apprend à lire et à écrire.



Détail du tirage jet d'encre de l'installation
Prise de vue de l'exposition *Dialogue(s)* à la briqueterie d'Amiens

Vue de l'installation
Prise de vue de l'exposition Dialogue(s) à la briqueterie d'Amiens

Breathe ! – Motivation sculpture

Installation | 2024

Dimensions variables

Matelas gonflable électrique Intex 203x150x51 cm, moteur pas à pas, électronique, programmation, câbles, sangles (fournies par le lieu).

Mécatronique réalisée en collaboration avec Hugo Dinër

Placé à l'entrée, tenu par des sangles bleues tendues entre les deux poteaux de la salle, un matelas gonflable 2 places se tient debout. Ce monolithe coupe l'espace en deux, dessine la circulation dans la salle. Des câbles noirs connectent sa « tête » à un boîtier au sol. Le matelas n'est pas figé dans sa forme. Par un système de moteur programmé, il se gonfle et se dégonfle de manière plus ou moins sonore. Le mouvement qui l'anime laisse alors émerger un sentiment marionnettique, anthropomorphe et psychologique.

Cette pièce a été imaginée pour l'exposition Dialogue(s) comme une continuité autonome des performances Compressions matelas et [un]fold.



Détail de l'installation *Breathe !* – *Motivation sculpture*
Prise de vue de l'exposition *Dialogues(s)* à la briqueterie d'Amiens

fold (exposition solo)

pièces présentées dans le cadre de la Biennale WTS 2021
à la Centrale for Contemporary Art de Bruxelles



David Ayoun

Fold

EXPO 09.12.2021 > 13.03.2022

MER | WOE > DIM | ZON 10:30 > 18:00
Entrée gratuite | Gratis toegang | Free entrance

CENTRALE
FOR CONTEMPORARY ART

box

Place Sainte-Catherine 44
Sint-Katelijneplein 44
Bruxelles 1000 Brussels
www.centrale.brussels



© David Ayoun - Bruxelles 2022/2021



Vues de l'exposition – crédit images : Philippe De Gobert

⊗ fold (introduction)

Projet d'exposition solo | 2021-22

à la Centrale for Contemporary Arts du 09 décembre 2021 au 13 mars 2022 dans le cadre de la Biennale Watch This Space 11

Dans *fold*, un ensemble de pièces dialoguent dans l'espace, s'articulant autour de la notion de pli. Pli d'un corps, d'un membre, d'une matière, pli d'une image ou d'une sculpture...

Immergé dans l'espace d'exposition, le corps du visiteur entre en résonance avec l'installation, interrogeant notamment l'espace réel et virtuel, dans lequel nos corps se retrouvent potentiellement (dés)incarnés.

« *fold* joue d'une ambiguïté entre verbe et nom. Entre un appel à l'action, un acte, un résultat. Le pli traverse en onde l'exposition. Des lignes déployées à partir d'un corps sur lesquelles on peut agir en glissant ses doigts, aux lignes brisées de miroirs inclinés, en passant par des actions de compressions d'objets gonflés, tout y est affaire de pli. Assis en rebond dans des ballons de gyms, à l'écoute ponctuée d'un madrigal à cinq voix, devant des images mouvantes leur faisant écho, les visiteurs.euses sont immergé.e.s dans l'installation. Entrez et pliez une fraction de l'espace-temps ... »



Vue de l'exposition *fold* – crédit images : Philippe De Gobert

🔗 **Madrigal Matter**

Installation sonore | 2021

Durée : 25min en boucle

5 enceintes de monitoring blanches spatialisées sur mur blanc, supports muraux, ordinateur, carte son 5 canaux, logiciel audio Reaper, câbles.

Montage son : David Ayoun et Sébastien Cabour

Mixage son : Sébastien Cabour

Rolling seats

Dispositif interactif | 2021

14 ballons de gyms de taille et couleurs différentes

Depuis le fond de la salle, des chants et des sons émergent de silences. L'installation sonore *Madrigal Matter* (durée : 25min en boucle) est constituée de 5 enceintes spatialisées, positionnées en arc de cercle. Elle comprend des captations sonores de gestes de compression d'un ballon de gym mais aussi plusieurs extraits de l'enregistrement de la création musicale *Le Livre de madrigaux* de Martin Moulin (que j'ai réalisé à La Fonderie dans le cadre d'un concert au Mans le 4 septembre 2021). Ces extraits ont été choisis pour leur lien avec la notion de pli que je retrouve dans la composition musicale de Martin Moulin : l'accumulation, la structure décalée, les faces cachées et révélées. Dans cette installation sonore, que reste-t-il des corps et des présences à travers l'unique son de leurs voix ? Que compose en nous leur écho dans le silence ? Comment ces voix résonnent-elles avec les autres sons qui émergent ? Que racontent ces sons de l'espace ?

Ces extraits sont volontairement séparés de silences pour faire l'expérience de la résonance de l'espace et de l'émergence, mais aussi pour permettre aux autres pièces elles-même de résonner avec le son et mais aussi d'exister sans lui. La disposition des enceintes correspond à celle des 5 chanteurs dans la création musicale, enregistrés avec 1 micro par voix. A un point spécifique de l'espace il est possible d'en faire une expérience spatiale prégnante.

Cette création musicale est en lien avec la performance *Amnios Ignis* montrée au Musée de Tessé en 2020 avec 3 chanteurs au début de l'écriture du *Livre de madrigaux* dans lequel j'utilise un ballon de gym comme accessoire principal.

C'est la raison de leur cohabitation dans l'espace mais aussi de la présence de 14 ballons de gym. Un dispositif intitulé *Rolling seats*. Ces ballons sont à la fois des volumes colorés dans l'espace, un renvoi à cette action, des assises dynamiques et de potentiels objets d'interaction vers une exploration du mouvement et de l'espace.



Vues de l'installation *Madrigal Matter* et du dispositif *Rolling Seats* dans l'exposition *fold* – crédit images : Philippe De Gobert

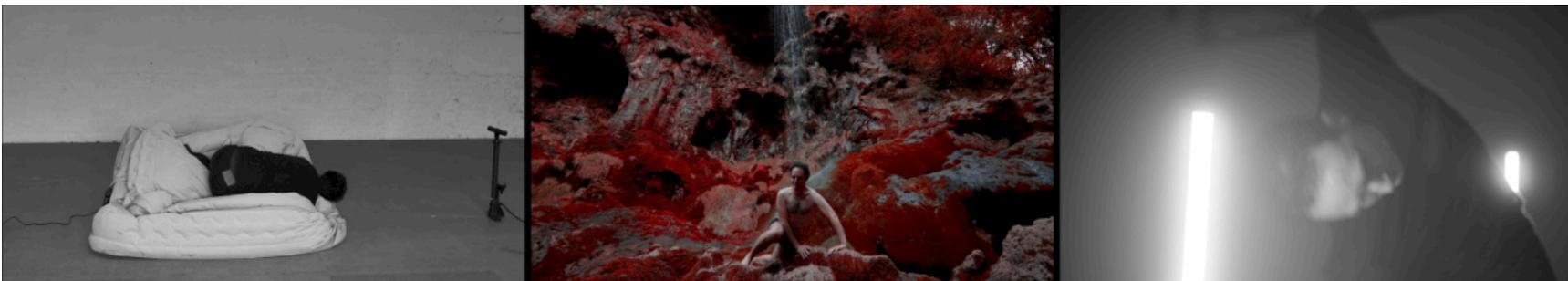


🕒 ***Hanging, or what ?***

Installation sculpturale | 2021
Couvertures de survie et adhésif double face

Trois couvertures de survie sont suspendues par une de leur facette et se tiennent au sol par une autre. Dépliées sur une ligne puis accompagnées dans leur épreuve de la gravité, ces trois objets à échelle humaine se déploient en réagissant à la lumière et dans une fragilité qui les rends sensibles au déplacement des masses d'air et donc de ceux du visiteur.

Le geste très simple, dans le contexte de l'exposition, prend une forme de posture étrangement humanoïde tout en conservant son lien à l'abstraction.



Vues de l'exposition *fold* à la Centrale.box
crédit images : Philippe De Gobert

🕒 ***Study for a triptych***

Installation vidéo | 3 écrans synchronisés | 3 x 4K | 20min29s | couleur | son | 2021

Cette installation reprend, articule et spatialise 4 études vidéo :

- Compression matelas (2019)
- Amnios Ignis (2019)
- Dizzy (2020)
- Reversed Red (2021)

Study for a Triptych est un triptyque vidéo de 20min, mêlant différentes études et actions. Placé à hauteur de regard d'assise, il est diffusé sur 3 TV synchronisées formant un seul objet sur une ligne dont chaque écran est orienté dans une direction particulière, formant une sorte de vague anguleuse. Le dispositif permet une unité et un dialogue entre les vidéos tout en laissant une certaine forme d'autonomie aux images. Les vidéos sont toutes des documentations que j'ai réalisées moi-même, avec cette contrainte d'être à la fois derrière et devant la caméra. Dans les images, se posent la question du statut d'une documentation. J'utilise les spécificités de la vidéo pour en transformer l'expérience et l'amener vers un ailleurs.

Soutiens

50 degrés Nord, 3 degrés Est, CENTRALE for Contemporary Art, la malterie

Expositions

(09.12.2021 > 13.03.2022) CENTRALE.box
dans le cadre de la Biennale Watch This Space organisée par 50 degrés Nord
(12.05 > 17.06.2022) SWITCH FESTIVALThéâtre de Vanves

corps, matière & respiration (sélection)



v **e** **[un]fold**

Performance sur la base du projet compression matelas | 2022

Durée : environ 45min

1 matelas gonflable et 1 à 3 performeurs

Présentée à

la briqueterie d'Amiens le 7 novembre 2024 dans le cadre du vernissage de l'exposition duo *Dialogue(s)*

la Centrale for Contemporary Arts le 13 mars 2022 dans le cadre de la clôture de mon exposition solo *fold* et de la Biennale Watch This Space 11

Le performeur se met en lutte avec un objet du quotidien. Par ses actions physiques, il nous révèle une matérialité, des sonorités, des plis et replis, et nous invite à interroger nos manières d'habiter nos espaces.

Captures d'écran de la captation de la performance durant le finissage de l'exposition *fold*



Captures d'écran de la captation de la performance
durant le vernissage de l'exposition *Dialogue(s)*



Capture d'écran

Compression Matelas

Installation vidéo | vidéo boucle | 4K | N&B | stéréo | matelas gonflable | 2019

Cette action filmée apparaît comme une lutte entre deux corps.

Elle correspond en l'état à l'étude d'une action quotidienne sur des objets gonflables. Elle renvoie au cinéma burlesque muet. Elle fait partie de l'élaboration d'un travail sur l'informe.

🌀 **Amnios Ignis**

Performance | 20min | un performeur | 2019

V1 : 1 performeur seul

V2 : 1 performeur associé à une composition de chants madrigaux contemporains de Martin Moulin pour 3 à 5 voix

V3 : 1 performeur, un cadreur vidéo retransmettant un gros plan de la performance live et le son de la performance amplifié

Installation | ballon de gym | peinture UV corporelle | Bacs noir | 5 lumières UV neon et led | supports métalliques noir | 2019

Vidéo | 5min13s (durée provisoire) | 4K Dci | couleur | stéréo | 2019

📺 Mot de passe Vimeo : 1300degrés

Rituel.

Un ballon au milieu de l'obscurité dans un carré noir. Un homme debout, la tête baissée, regarde l'objet sphérique de manière persistante. Soudain il tourne la tête pour scruter un monticule d'une poudre lumineuse rose érigé au sol à proximité. Il s'y dirige pour le ramasser et le verse dans une surface rectangulaire noire pleine de liquide. Il y plonge les mains pour remuer la mixture qui éclaire son visage d'un orange de feu. La mixture s'épaissit. Il s'arrête puis soulève avec difficulté le bac rempli de substance. Comme en fusion, elle illumine son visage et ses membres. Il se dirige vers le ballon et l'observe. A la première goutte versée, les voix s'élèvent puis retombent dans un chant madrigal. Elles respirent au rythme des écoulements successifs. La substance lèche la paroi de la sphère comme de la lave jusqu'au recouvrement.

Le bac est vidé puis déposé. L'homme observe la sphère incandescente. Il expulse le bouchon. Le souffle surgit en sifflant. Ses bras embrassent avec attention le ballon visqueux. Par pressions successives, il expulse l'air de l'objet comme un instrument, résonance des respirations des voix qui l'accompagne. Plus l'objet se vide, plus il est petit et se ressert au creux du corps. Il n'y a maintenant plus qu'une forme inerte tombant de ses bras.

Il la ramasse, la saisit à la bouche et souffle. Il souffle jusqu'à redonner forme. Il souffle jusqu'à ce que le volume prenne la place de sa tête et le relève. Il souffle jusqu'à ne plus pouvoir.

La sphère est là, laissant lire une étrange géologie.

Dans le silence, elle est suspendue à un câble. Aidée d'une main, elle s'élanche en orbite. L'homme l'observe tourner en spirale jusqu'à l'immobilité.

"Il est de la nature même de l'informe d'être hors d'atteinte des mots et de ne se laisser approcher que par défaut. Pourtant notre besoin d'origine est tel qu'il nous faut trouver une origine de l'origine, une butée au-delà de laquelle il n'y aurait plus rien à chercher."

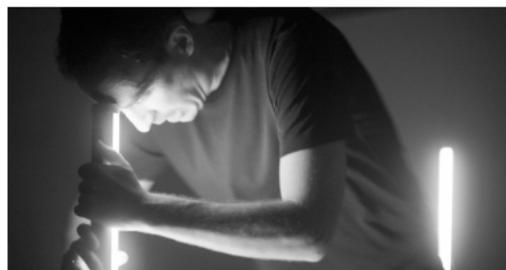
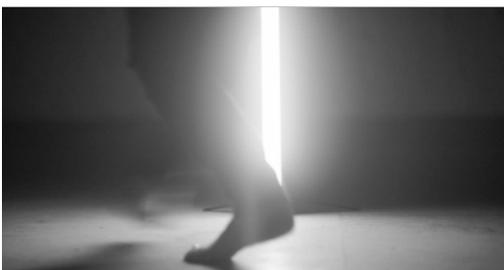
"Dans ce contexte, l'informe n'est plus seulement substrat, matrice de forme, mais mouvement, tel que le montre l'enfant formant ses mythes sexuels où une représentation se transforme en une autre à la manière de l'action magique."

in *De l'informe à l'archaïque*
par Pr Sophie de Mijolla-Mellor
Collection Recherches en psychanalyse 2005/1 (no 3)
édité par Association Recherches en psychanalyse



Capture d'écran captation de la performance
Musée de Tessée

Cette performance a été présentée à deux reprises le 9 février 2020 accompagnée au chant par Amélie Castel, Renaud Mascret et Sophie Mourot sur une composition de Martin Moulin, dans le cadre de l'exposition *Jeux de Balles, jeux de ballon* du Musée de Tessée, au Mans, invité par l'Ensemble Offrandes.



Captures d'écran d'une première étape de recherche - images de

📺🔗 **Dizzy**

Performance et création vidéo
Avec le soutien de la malterie

Cette recherche, entre art minimal, rituel et burlesque, s'inscrit dans la continuité de ma recherche autour de l'altération et de la perturbation du mouvement. La performance prend appui sur le jeu d'équilibre « Dizzy Lizzy », pratiqué durant les fêtes alcoolisées ou comme un sport dans certains pays anglo-saxons.

Les premières phases de développement réalisées en espace fermé d'atelier sont amenées à être expérimentées également, de manière nocturne, en espace ouvert urbain ou naturel, à un ou plusieurs performeur.e.s. La proposition se construit dans un rapport d'échelle vis-à-vis du site dans lequel elle vient s'inscrire. La lumière vient dynamiser la perception de l'espace et du corps en mouvement, dans une expérience qui peut être vécue comme hypnotique.

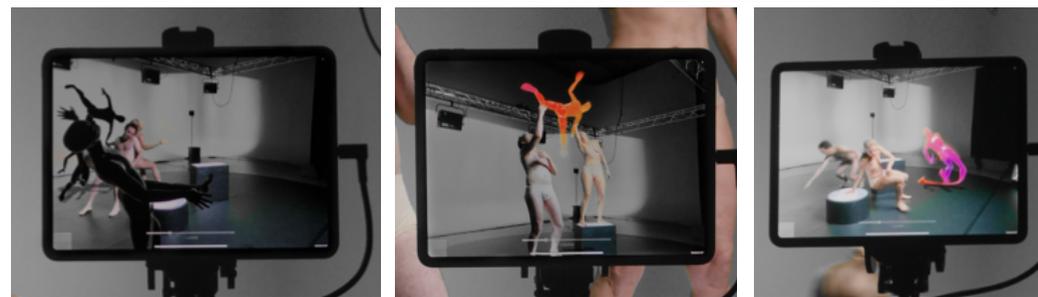
L'intervention est sonore. Une composition audio complémentaire est en cours d'élaboration.

corps & numérique

comment la technologie nous fabrique en même temps que la fabriquons ?

de l'installation interactive *Danse /// Fragment* (2015) produite par Le Fresnoy à la recherche *Le Corps Utopique* (2016-2019) menée avec Esther Mollo

de la recherche aux créations co-signée avec Esther Mollo :
- *Mots et Masques* (2021)
- *Les Ruines Circulaires – archéologie d'une disparition* (2024)



Esther Mollo et David Ayoun en résidence de création au Fresnoy dans le cadre du dispositif AIRLab 2021-22
Crédits image : David Ayoun et Esther Mollo

Les Ruines Circulaires – archéologie d'une disparition

Performance-installation de **David Ayoun** et **Esther Mollo**
Développée de 2019 à 2024
Durée : 20min

Co-production Université de Lille (dispositif AirLab) et Théâtre Diagonale
Avec le soutien du Fond Emergence de Pictanovo, de l'AIC de la DRAC arts visuels HDF, du Fresnoy, Studio national, de la malterie, de la ville de Lomme.

Conception et performance
David Ayoun et **Esther Mollo**

Suivi scientifique et laboratoires – Dispositif
AIRLab

Création sonore et régie
Olivier Lautem

Ariane Martinez
MCF HDR en études théâtrales, Département
ArtsLaboratoire : CEAC

Développement Unity et Arduino
Charles Gallay

Sarah Troche
MCF en esthétique et philosophie de l'art,
département de philosophie, UFR Humanités,
Université de Lille
Laboratoire : STL /UMR 8163

Expertise technique et fabrication de la
mécatronique
Christophe Gregorio

Construction décor et régie
Richard Guyot

Administration
Emma Garzaro

Maquette 3D et shader ragdoll
Thibaut Rostagnat

Stagiaire
Thomas Ferreira

Voix enregistrées
Audrey Chapon et **Stéphane Vonthron**

Depuis 2016, David et Esther développent une recherche qui interroge notre relation à la technologie : comment nous façonne-t-elle en même temps que nous la façonnons ?

Empruntant au récit fantastique et à la science-fiction, cette installation-performance propose une réflexion sur la fragilité de notre humanité contemporaine au temps de l'émergence de l'intelligence artificielle et de la robotique.

Une expérience physique et sensorielle où deux corps nus et fragiles se confrontent à la sophistication mécanique d'un dispositif numérique.

Les Ruines Circulaires est le titre d'une nouvelle de Jorge Luis Borges ici très librement adaptée. On y trouve l'idée du rêve dans le rêve, la notion de ruine (corporelle et spatiale), la notion de cercle et de cycle qui ont inspiré la mise en espace du dispositif et la mise en scène de la performance.



Esther Mollo et David Ayoun en résidence de création au Fresnoy dans le cadre du dispositif AIRLab 2021-22
Crédits image : David Ayoun et Esther Mollo



Esther Mollo et David Ayoun en sortie de résidence dans le cadre du dispositif AIRlab 2021-22
Crédits image : David Ayoun et Esther Mollo



Esther MOLLO et David AYOUN en préparation pour une performance au Muba, Tourcoing en 2021
Crédits image : David AYOUN et Esther MOLLO

Gros plans vidéo des mots écrits sur le corps, projetés en arrière plan des performeurs sur scène
Crédits image : David AYOUN et Esther MOLLO



Mots et Masques

Performance de **David AYOUN** et **Esther MOLLO** | 2021

Durée 10 à 15 min

Conception et performance dansée : David AYOUN et Esther MOLLO

Création sonore live : Oliver LAUTEM

Production : Théâtre Diagonale

« Les attitudes, gestes et mouvements du corps humain sont risibles dans l'exacte mesure où ce corps nous fait penser à un simple mécanisme. »

in Le Rire de Henri Bergson, Edition PUF

La conception de l'écriture corporelle s'est faite à partir de notre lexique corporel Chorutopique issu de l'analyse du fonctionnement des bugs d'un outil numérique de capture du mouvement. Chaque mot écrit sur le corps correspond à un mot du lexique corporel qui doit être activé lorsqu'il est dévoilé. La succession de mots constitue la trame du dialogue entre les performeurs.

—

Derrière un masque de papier, qui disparaît par « mastication », apparaît un étrange duo. Costards noir, l'air un peu perdu, il semblent sorti d'une pièce de Beckett. Un étrange binôme maladroit et hésitant, deux corps qui semblent empêchés, à la démarche défaillante, tremblotante, incertaine, donnent à voir avec humour et dérision la complexité des relations humaines

Tragique et loufoque à la foi leur relation est faite d'effondrements, esquives, faux pas, élans et désarticulations, ils ne peuvent pas, ils ne savent pas communiquer. Du coup c'est avec des mots écrits sur leur corps qu'ils engagent une conversation aussi absurde que drôle.

La parole « prend corps », elle se fait écriture et signe, elle apparaît sur un bras, un ventre, sous un pied, sur une jambe, les obligeant à prendre des chemins de traverse inédit et compliqués, pour dévoiler au fur et à mesure les éléments constitutifs cette folle discussion.

Mot et masques pose de façon légère et drôle la question des relations d'altérité, de la difficulté à s'exprimer et de la relation que le corps entretient avec le langage.

Une troisième figure, tout aussi énigmatique accompagne l'action en son et musique.

Présentée au Muba en 2022, à la Biennale des Arts du Mime et du Geste 2023, à l'Espace Culture de l'Université de Lille en 2024



Esther MOLLO et David AYOUN performant Mots et Masques
sur scène durant la Biennale des arts du Mime et du Geste, Paris 2023

② **Le Corps Utopique**

Recherche en performance nouveaux-medias | 2016-2019
Développement du Lexique Chorutopique

en collaboration avec Esther Mollo
porté par la compagnie Théâtre Diagonale

soutiens

la malterie, dispositif *Pas de côté* de la DRAC HDF (via Théâtre Diagonale), résidence au Gymnase-CDCN, Le Fresnoy Studio national des arts contemporains, Programmation Oeuvres et Recherches,

« L'utopie, c'est un lieu hors de tous les lieux, mais c'est un lieu où j'aurai un corps sans corps, un corps qui sera beau, limpide, transparent, lumineux, véloce, colossal dans sa puissance, infini dans sa durée, délié, invisible, protégé, toujours transfiguré; et il se peut bien que l'utopie première, celle qui est la plus indéradicable dans le coeur des hommes, ce soit précisément l'utopie d'un corps incorporel. »

(Extrait) Michel Foucault in *Le Corps Utopique*, 1966

Comment les outils de Motion Capture à l'aide d'une KINECTS peuvent devenir des outils d'écriture chorégraphique ?

Pour comprendre, nous devons décrire la façon dont ils fonctionnent :

La Motion Capture enregistre une chorégraphie écrite créée en fonction de sa zone de cadre restrictif. Le logiciel interprète la chorégraphie au sein de sa capacité de lecture et d'analyse du mouvement. Le résultat est appliqué à un modèle 3D et produit une forme extrêmement synthétisée des mouvements originaux (pas de mouvements de mains, du visage ou des yeux, apportant un sentiment de marionnettes).

Le logiciel de Motion Capture reproduit d'abord une version tremblotante des mouvements du corps, qui peuvent par la suite être lissés. Lorsque le logiciel ne parvient pas à reconnaître les parties du corps en mouvement, il les désarticule de manière irréaliste, à la recherche de repères, en expulsant le corps dans l'espace.

Cette dérive produit une matière chorégraphique générative numérique à partir d'une forme originale. Cette question chorégraphique peut être investie et ré-interprétée par le corps physique d'un danseur dans les limites de sa capacité physique à en reproduire les mouvements.

Ce processus d'aller-retour entre corps physique et corps numérique, permet de créer une boucle chorégraphique dérivative, une mise en abîme rendant alors lisible le déplacement et la déconstruction des représentations du corps dans des directions inattendues, étranges, troublantes, touchantes, burlesques.

Ces dérives nous ont amené à répondre à la proposition d'Aurore Després, Maître de conférences en Arts de la scène et de la danse à l'université de Bourgogne-Franche-Comté, de créer l'Hypergeste du dispositif Kinect-Logiciel sur lequel nous avons travaillé. De l'analyse des gestes de ce dispositif, nous avons construit un lexique corporel à partir de celui de la Choreutique Laban, de la Technique Decroux et du langage issue de l'informatique. Ce lexique nous permet de nous émanciper du dispositif et d'ainsi faire en quelque sorte le cheminement du texte de Michel Foucault et où l'utilisation de la technologie demeure un outil au service du corps.

Plus qu'un langage chorégraphique, nous construisons une forme de corporéité singulière à partir d'un principe proche de la théorie neurologique de désapprentissage (reverse learning).

MODES D'APPARITION

TRANSPARENT | OPAQUE
(rapport de distance, du bleu clair au jaune) CHANGEMENT DE COULEUR
SQUELETTE

L'OEIL

VISION FOVÉALE
VISION PÉRIPHÉRIQUE

POSITIONS

MAINS TENUES
FLEXION CONSTANTE DES PIEDS / QUART DE POINTE
CAMBRURE EXCESSIVE

QUALITÉS DYNAMO-RYTHMIQUES

TREMBLEMENT
FULGURANCE
FLUX CONTINU
ABSENCE D'ACCENT STATIQUE
CLIC

QUALITÉS DE MOUVEMENTS

DÉSARTICULATION
SEGMENTATION
PORTE À FAUX (SUPPRESSION DE SUPPORT)
SANS POIDS

MOUVEMENTS

TRANSLATION SUR AXE $x / y / z$
(INTERCORPOREL ET INTER-CADRE AVEC TRANSPORT D'IMMOBILITÉ)
ROTATION SUR AXE $x / y / z$
(INTERCORPOREL ET INTER-CADRE AVEC TRANSPORT D'IMMOBILITÉ)
MEMBRES EXTÉRIEURS QUI RENTRENT DANS LE CORPS
CONCAVITÉ | CONVEXITÉ
RETOUR CAMÉRA (FULGURANT ET GLOBAL)
ISOLATION DES BRAS AVEC POIGNETS REMORQUEURS
INTENTION SEGMENT SPÉCIFIQUE
JOUER L'ESPACE ENTRE DEUX MARQUEURS
CIRCULATION SUR TIMELINE (AVANT / ARRIÈRE / PAUSE)
CHOISIR / AUGMENTER / RÉTRÉCIR LA ZONE D'INTÉRÊT
ALLER-RETOUR ENTRE DEUX POSITIONS
COPIER ET EXPLORER UN GESTE AU RALENTI (AVANT / ARRIÈRE)
SE RÉAJUSTER DANS UNE POSITION FIXE
COLONNE VERTÉBRALE RIGIDE | SOUPLE
BARRE À OUTIL
COPIER | COUPER | COLLER
NOUVEAU | ENREGISTRER | OUVRIR
ANNULER (ÉTAT ANTÉRIEUR | RÉTABLIR (ÉTAT POSTÉRIEUR)
ROTATION DES AVANTS BRAS
HYPER-EXTENSION | RÉTRACTION
TÊTE - PAS ROTATION GAUCHE-DROITE (INCLINAISONS ET PROFONDEURS)



Exposition collective *Panorama 17 - Techniquement Douce* en 2015, au Fresnoy, Studio national des arts contemporains.

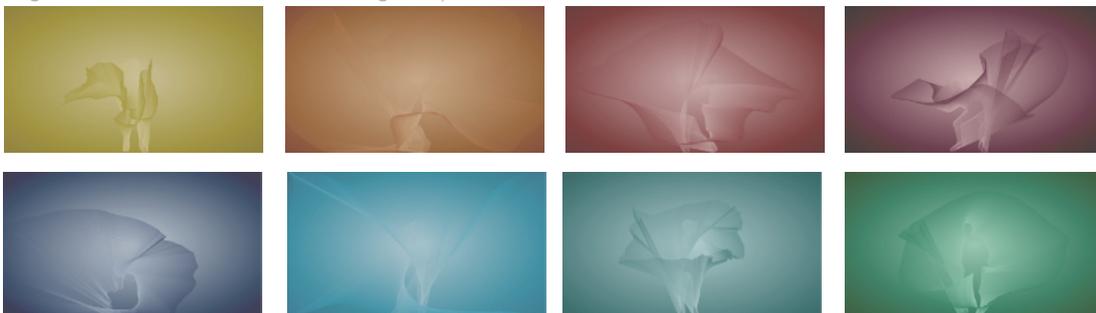


Scénario Toile (captures d'écran)



Scénario Ligne (captures d'écran)

Dégradé de couleur des Scénario Toile et Ligne (captures d'écran)



🔗 **Danse /// Fragment**

Installation immersive générative et interactive | HD | 2K | dolby 5.1 | capteurs | dimensions variables | 2015

Production
Le Fresnoy, Studio national des arts
contemporains Programmation
visuelle et capteurs
Christian Laroche
Programmation sonore
Benoît Courribet
Accompagnement artistique
Cyril Teste

« Après tout, est-ce que le corps du danseur n'est pas justement un corps dilaté selon tout un espace qui lui est intérieur et extérieur à la fois ? »
in *Le Corps Utopique* de Michel Foulcault

Ces mots de Michel Foulcault résonnent dans cette installation. Cette proposition se place à l'entre-deux, au point de bascule de l'image et de la danse. Projet sur le devenir d'un corps numérique, fantôme de son incarnation physique et de leurs possibilités ou impossibilités à communiquer. Réflexion sur cette genèse et sur l'altérité, sur le lieu d'une vulnérabilité. Projet articulé autour d'une danse pivot, solitaire et silencieuse pourtant transformée par ce qui l'entoure et l'approche, ici rayonnante, là fragile, parfois monstrueuse, entre apparition et disparition.

Enjeux technologiques

Une danse (solo de 20min) a été enregistrée en motion capture (Kinects) synchronisée à un modèle 3D. Un programme, créé sur Processing, a récupéré les information 3D de la captation pour générer une silhouette et un ralenti par interpolation.

Le programme principal, créé sur Processing, intègre cette silhouette vectorielle et génère en temps réel une interpolation de lignes, entre la silhouette et le cadre de l'écran. Cette interpolation graphique est animée par des moteurs virtuels d'élasticité et d'attraction ainsi que par des interpolations de couleurs.

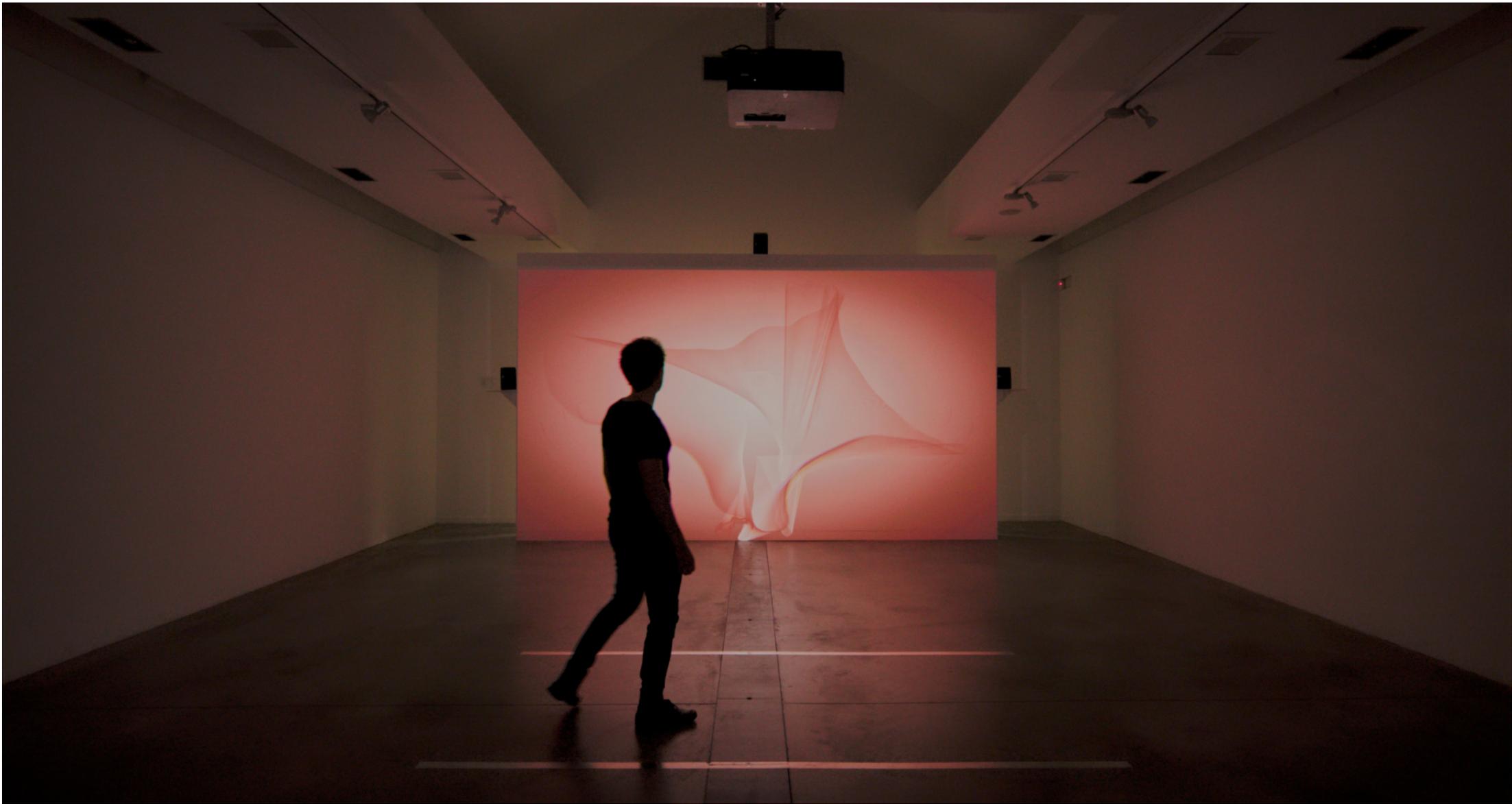
Le programme déclenche des événements visuels, informé par la position du visiteur dans l'espace, grâce à un dispositif de 8 télémètres et Arduino placés à l'arrière de la salle.

Un programme, créé sur MaxMSP, génère en temps réel une composition sonore spatiale de type granulaire, synchronisée sur les événements de l'image, et diffusée via un dispositif sonore 5.1.

Un écran de rétro-projection de 2,80 x 3,60 m, fixé au sol, est disponible, pour obtenir une silhouette numérique à échelle humaine et produire une expérience immersive en permettant au visiteur de s'approcher de l'image sans produire d'ombre.

« En se déplaçant face à l'écran, le spectateur se retrouve dans un étrange dialogue corporel avec une forme graphique dansante, étrangeté fluide et rayonnante, qui semble dotée de sa propre vie tout en répondant subtilement à vos propres mouvements. Réflexion sur la genèse du corps, l'altérité et l'espace vulnérable qui peut séparer et rapprocher le réel et le virtuel, *Danse /// Fragment* s'inscrit dans une réflexion sur une interaction sibylline, évitant les démonstrations ostentatoires pour créer un sentiment de poésie intimiste, portée par une présence sonore synthétiquement fragmentée. »

Laurent Catala in digitalarti.com oct 2016



Exposition collective *Panorama 17 - Techniquement Douce* en 2015, au Fresnoy, Studio national des arts contemporains.

corps, sculpture & espace (sélection)

📌 **First Contact – vertical variation n°b.2**

Installation in-situ | 2020

12 miroirs standards et teintés orientés, cadres acier, mur peint (noir mat) Dimensions variables ; dimensions miroirs seuls : 274,5 x 217 cm

Soutiens

Galerie Ars Longa via CEPAC - Plateformes Pays d'Aix - BPI la malterie, Lille

Introduction

Initialement pensée comme une pièce in situ, cette fenêtre-miroir déconstruit l'espace et le mouvement, de manière à la fois ludique et introspective. Elle s'articule entre installation performative, sculpture et architecture. Sur le principe d'une variation musicale et chorégraphique, elle poursuit certaines des préoccupations de l'artiste dans une démarche minimaliste, contextuelle et phénoménologique.

Présentation

First Contact - Vertical variation n°b.2 prend appui sur le contexte dans lequel elle s'inscrit : l'inauguration de la galerie Ars Longa, dans une ancienne chapelle au centre d'Aix-en-Provence, en pleine crise sanitaire.

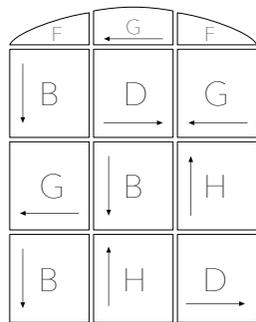
Donnant sur la rue, une grande fenêtre fait l'identité du lieu, premier contact avec le visiteur.

Depuis la porte, on aperçoit des éléments, accrochés sur un mur noir, de l'autre côté de l'architecture du bâtiment. La fenêtre y est reproduite à l'échelle. Pas d'armature et à la place de carreaux de verre transparent, des miroirs prolongent l'espace du lieu à son extrémité.

Face à eux, nos corps se reflètent étrangement dans ces miroirs : les carreaux ne sont pas plans au mur mais chacun légèrement orientés dans une direction composant ensemble une sorte de subtile chorégraphie. En se déplaçant, on réalise que le passage entre deux miroirs perturbe et décompose l'image de notre intégrité corporelle. Cette fragmentation est une invitation au mouvement.

La pièce produit une expérience singulière du lieu et du corps. Elle est unique aux déplacements et à la relation que chacun accepte d'engager. Elle se partage dans le jeu éveillant des souvenirs des relations complexes entretenues avec notre corps et son image. Des notions – de la psychanalyse à l'anthropologie – peuvent alors s'imposer à notre esprit comme autant d'interprétations dans lesquelles l'artiste souhaite laisser le visiteur libre de s'y projeter.

Captures d'écran d'une première étape de recherche - images de David Ayoun



Chaque lettre et flèche désignent l'orientation du miroir
 B = Bas
 D = Droit
 G = Gauche
 H = Haut





Prises de vues de Fortune du 24 janvier 2017 à Vadodara, Inde.

🕒 Fortune

Sculpture action in situ | gobelets en acier inoxydable | dimensions en fonction du lieu d'ex- position | 2017

🕒 Fortune – reflet du 24 janvier 2017 à 15h54

photographie | couleur | tirages jet d'encre | formats divers | 2021

Cette itération indienne du principe sculptural de **n(n+1)/2 (2011)** remplace les pots de yaourt en verre, spécifiques de la France, par des gobelets en acier inoxydable, spécifiques de l'Inde. En passant de la transparence à l'opacité miroir, ce changement de matière a une incidence sur l'expérience du reflet et de l'espace.

Son installation en milieu semi-urbain hors d'un espace d'exposition, sa prise en compte de l'environnement, son caractère éphémère ainsi que l'attention portée au passage du temps et le matériau utilisé, en font une pièce située entre l'arte povera, l'art urbain et le land art. Elle poursuit ainsi le projet **Inde in situ (2007)** produit 10 années auparavant dans la même ville.

Tel un rituel, elle a été construite sur place, aux dimensions du lieu, en quelques heures, pour une journée et une nuit, au 4^e étage d'un édifice commercial indien en construction, dans un endroit de passage pour les ouvriers. Elle existe dans différents états : l'un monté partiellement, un autre monté complètement, un autre effondré sur elle-même. Elle se monte sans colle à partir d'une courbe dessinée au sol. Le nombre de gobelets nécessaires à sa réalisation dépend des dimensions du lieu et du contexte.

Le titre **FORTUNE** est un rappel au nom donné à l'immeuble commercial dans lequel a été installée la sculpture. Mais, on gardera en tête que « fortune » invoque avant tout le destin ou le hasard et son allégorie mythologique à laquelle les romains portaient un culte.





🔗 **Gestes-Porcelaine** (recherche)

Porcelaines | 2018

Recherche menée avec le soutien de la Région Hauts-de-France et de la malterie arts visuels

Le projet de recherche plastique *Gestes-porcelaine* regroupe un ensemble d'éléments sculpturaux, d'images, de vidéos et de performances.

"(...) L'enveloppe du geste ressemble chez David Ayoun à un drapé blanc allongé, tout en plis et en creux, ponctué ça et là de bulles d'air emprisonnées qui créent des cicatrices, des déchirures qui éclatent l'aspect lisse de la peau de porcelaine blanche. Dans les essais à venir il envisage d'inclure des engobes et des émaux là où la peau est marquée pour dialoguer avec les imperfections de la texture.

En découvrant l'objet photographié on se demande ce qui l'a habité. On imagine la séquence chorégraphique qui lui a donné vie : se glisser, articuler, marquer un arrêt, se retirer. C'est un geste de sculpteur baroque en négatif. Réminiscence d'un élan vital modelé par la main, d'un goût pour saisir dans les matériaux les plus durs le souvenir d'un corps en mouvement. Mais au lieu de tailler une forme déterminée à même le bloc de marbre blanc, le geste chorégraphique de David Ayoun l'extrait de l'intérieur. Dans le titre *Gestes-Porcelaine*, l'élan et la matière s'associent pour faire "instantané chorégraphique" à la façon d'Odile Duboc. Une prise sur le vif qui s'attache au mouvement plus qu'à la forme. On voit le geste alors que la chair s'est retirée de l'image, la trace reste comme animée de l'intérieur. Cette série de céramiques en porcelaine brute photographiées travaille un rapport au processus organique du temps qui passe, de la mémoire comme matériau malléable et transforme le geste évanescant en accident pétrifié. Les fantômes blancs de *Gestes-Porcelaine* figent ces contradictions dans l'irrégularité de leurs dessins."

Extrait du travail de céramique en cours et photographiés



Marie Pons
extrait du texte *Le Moindre Geste*
p.4 de la revue *Les Démêlées* n°1



Tirage jet d'encre – Gestes-porcelaine



Recherches autour de l'empreinte sur plaque de céramique
Gestes-porcelaine





Les Dentelliers

Action - Installation | gazon artificiel | masques de radiothérapie | champs stériles perforés | charlottes | dimensions variables | 2018

Cette installation s'organise comme une sorte de composition à la fois ludique et terrifiante. Elle a été installée sous forme d'action, dans une clinique de cancérologie, par deux performeurs portant des blouses de médecin.

Les masques verts, qui la composent, sont des moules de buste de patients atteints d'un cancer, afin de les immobiliser le temps de traitements radiothérapeutiques spécifiques de la sphère ORL.

Sortis de leur contexte médical, ils ne manquent pas d'évoquer un univers de science-fiction fait d'étranges fantômes en maillage 3D.

Posés sur un gazon sous une verrière d'action, leur couleur verte fluorescente semble plus naturelle et leur forme paraît se structurer comme un végétal émergeant du sol vers la lumière. Quelque chose s'y apaise.

Ces "corps éclatés", comme diraient certains patients, sont comme des Dormeur du Val baudelairiens : une terrible réalité au milieu de couleurs et de formes chatoyantes.

Des champs stériles bleus perforés viennent ponctuer de couleur l'espace vert comme pour cibler des points de vue. Prenant la forme, ici, d'une architecture, là, d'une fleur. Ces champs stériles sont utilisés en chimiothérapie au moment de l'injection du traitement à l'endroit du Port-a-Cath afin de stériliser la zone.

Des charlottes fermées dessinent des trajectoires au sol comme d'étranges mollusques artificiels.

Cette installation se place dans les préoccupations liées à la relation entre corps numérique et corps physique, au fantôme et à l'enveloppe, que l'on retrouve entre autre dans les projets Danse /// Fragment (2015), Le Corps Utopique (2016) Gestes Porcelaines (2018-2019) Et Amnios Ignis (2018).



⑧ $n(n+1)/2$

Modules sculpturaux | pots de yaourts, colle silicone | dimensions et poids variables | 2011-2012

Exposition solo L'AUTRE VISAGE

Installation aux Bains Douches d'Alençon (2011)

La sculpture $n(n+1)/2$ - Alençon # est installée au centre d'une salle plongée dans l'obscurité et éclairée par 3 projections vidéo. Elle touche presque le plafond et semble envahir la pièce. La lumière des projections vient se refléter sur le verre.

Il faut un certain temps pour que l'oeil s'habitue à cette obscurité et qu'apparaisse l'espace. Un temps pour parcourir et écouter la bande sonore qui habite la pièce. Regarder le verre ou à travers le verre, c'est à chaque fois des formes différentes de perception qui sont proposées.

Exposition Collective UNE SECONDE VIE PAR L'ART

installation au Conseil Général de la Meurthe-et-Moselle. (2012)

A l'occasion de la Semaine européenne de la réduction des déchets, le Conseil Général de la Meurthe-et-Moselle a organisé une exposition d'objets d'art réalisés à partir de déchets, à Nancy, au siège du Conseil Général, du 21 au 28 novembre 2012.

La sculpture « $n(n+1)/2$ - Nancy #» y a été installée. Elle répondait à différents volumes de l'architecture. Elle se reflétait dans le sol noir et profitait des changements de lumière venant de l'ouverture vitrée placée derrière elle.

Posée directement au sol, elle semblait fragile et sur le point de tomber. En réalité, sa masse lui donnait une assise surprenant et il aurait fallu une puissante poussée maintenue et volontaire pour la renverser.

PERFORMANCE SONORE

dans le cadre du colloque "Geste artistique, lien commun, lien social" de l'ESBA Le Mans à La Fonderie. (2012)

Présentation d'une recherche sonore en cours d'élaboration. Martin MOULIN, percussionniste et compositeur d'une grande finesse et exigence, s'est associé à cette recherche en tant qu'interprète.



Exposition collective *Une Seconde Vie par l'Art* en 2012 au Conseil Général de la Meurthe-et-Moselle

Installation dans le cadre du colloque «Résonances : du sensible au sens» en 2012 à La Fonderie avec l'ESBA TALM site Le Mans





Détail de la sculpture à l'exposition collective *Une Seconde Vie par l'Art* en 2012.



🕒 ***INDE IN SITU – élevage de poussière***

vidéos | tirages photo | dessins | livre d'artiste | 2007

performance, image, montage, édition
David Ayoun

Yellow Dust
vidéo | SD | couleur | stéréo | 7'07" | 2007
vimeo.com/45696749

Light Dust
vidéo | SD | couleur | stéréo | 6'43" | 2007
vimeo.com/45701880

livre d'artiste
fr.scribd.com/doc/137047230/Inde-in-Situ-Elevage-de-poussieres#fullscreen
entretien fictionnel
fr.scribd.com/doc/137088619/Entretien-UpKeep#fullscreen

Interventions in situ à la Faculty of Fine Arts, M.S.U de Vadodara dans le cadre d'un échange culturel avec l'ESBA-TALM site Le Mans.

"Changer de pays, Changer de lieux, changer de contexte, changer de temps. J'observe. Changer d'histoire, changer de langue, croiser des langues, et s'emmêler les pinceaux.

Je balaye.

J'ai choisi d'être transversal. D'accueillir ce qui vient du bas ou du haut, de gauche ou de droite. Ma main me guide dans ces choix.

Ne pas agir. La poussière se dépose, confond les espaces, cache les limites, couvre, et, d'un geste, se lève en suspend.

Ne pas agir. Ma main me guide. Le balai danse, et je visite des sols arides. Dessine et ramasse ce qui traîne.

L'obsession lente tourne et chaque jour son lieu. Tourne. Sa poussière et ses feuilles tournent au centre des colonnes, des plafonds et des parois.

Autour, j'opère, j'aligne et recentre, le cercle, se rassemble et s'accorde.

Aux passants. Les questions se posent mais la poussière fait fuir. Origine. Langue. Pourquoi ou comment. La rencontre, l'effort, le soleil qui tape. Le sourire qui brûle.

J'accumule."



film & installation vidéo (sélection)

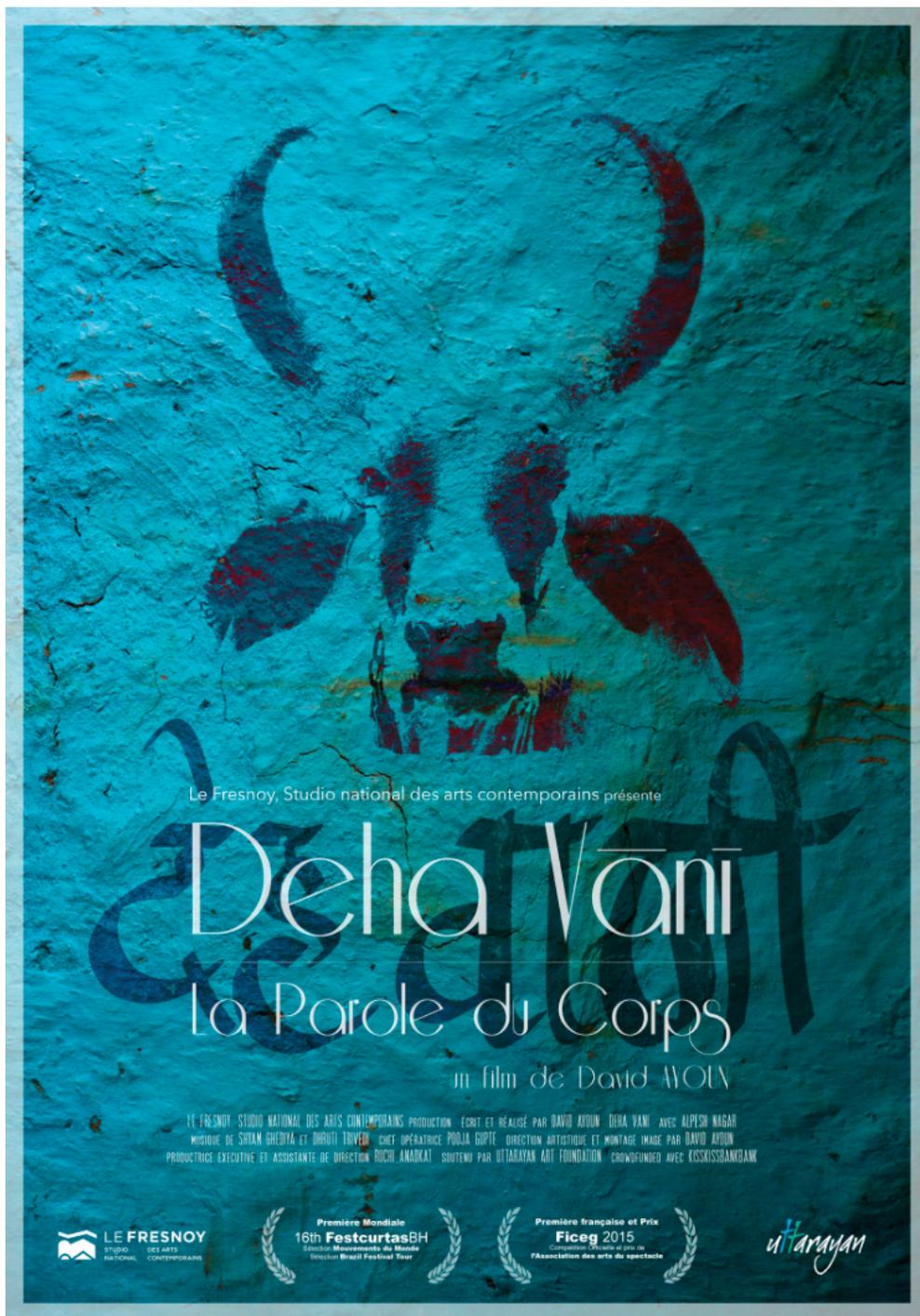


Captures d'écran

  **Reverse Red**

Performance et création vidéo | 2021
Video couleur, 4K DCI, Rec709 ou HDR, Stéréo
avec le soutien de la malterie

Dans un paysage naturel de science-fiction, un humain semble avoir régressé à un état animal.



v **e** **Deha Vānī** (La Parole du Corps)

Film d'art | HD, 2K, 4K | DCP | 1.85 | couleur | dolby 5.1 | 19'32" | **2014**
Possibilité d'une version installée.

langue
gujarati sous-titré en français et en anglais

production
Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains soutenu par
Uttarayan Art Center
tourné en Inde
dans le Gujarat

écriture, réalisation, direction artistique, chorégraphie, montage.
David Ayoun

Synopsis

Inspiré par le portrait photographique d'un homme issu de la communauté Ramnami en Inde, ce film raconte sous la forme de poèmes visuels et sonores, l'histoire rêvée de son émancipation intérieure. Réalité et fiction s'y entremêlent dans un abîme sans fin, comme un rappel lointain à « Les Ruines circulaires » de Jorge Luis Borges. D'un homme simple guidé par l'humanité et la nature, ce film se regarde et s'écoute comme une ode à la réconciliation.

Festivals et prix

Sélection au World Movement Exhibition et au Brazil Tour du 16th FestcurtasBH (Festival International du Court-métrage de Belo-Horizonte) Brésil, 2014
Sélection Officielle et Prix de l'Association des Arts du Spectacle au FICEG (Festival International du Cinéma Etudiant de Grenoble) - France, 2015





🎥🔗 **MOF**

Une oeuvre de collaboration co-signée par David Ayoun |
Thierry Carron | Arnaud Dubois

Installation vidéo | 4 projections et 6 enceintes synchronisées | 38 min | 2017
4 boîtiers brightsign HD210 | 4 cartes SD | 4 projecteurs HD ultra-grand-angle | 4 toiles de
rétroprojection | 1 ampli audio 6 canaux | 6 enceintes de diffusion ---

partenaires financiers
MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS DE PARIS / COET-MOF

Installation vidéo immersive à 4 écrans et 6 enceintes synchronisés. Intitulée MOF, elle est co-signée par David Ayoun, Thierry Carron et Arnaud Dubois, autour des gestes de 20 différents M.O.F. de toute la France. Elle tient autant de l'oeuvre contemporaine, cinématographique et documentaire que de l'anthropologie visuelle. Elle est présentée à l'exposition Les Meilleurs Ouvriers de France, présentée au Musée de arts et métiers du 30 mai au 5 novembre 2017, qui met en lumière les métiers de l'artisanat, le geste technique et la transmission des savoirs.

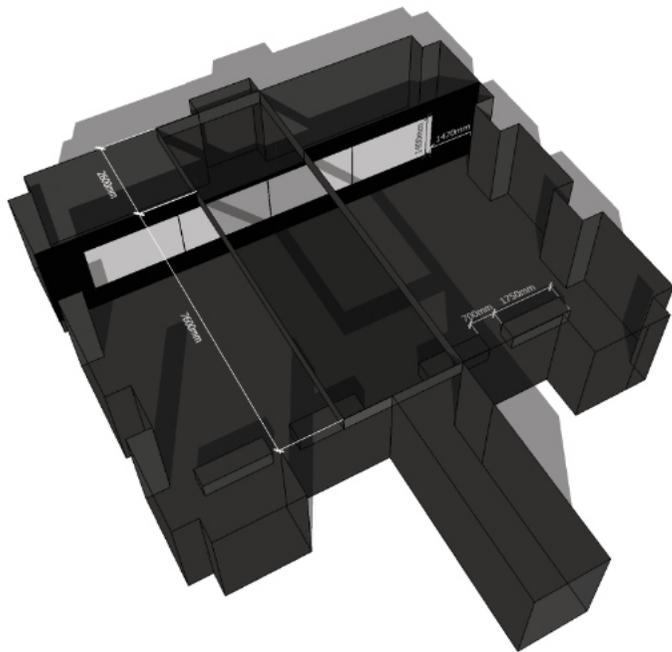
L'installation vidéo, issue de l'enquête ethnographique menée par Arnaud Dubois, regroupe un ensemble de gestes et d'action liés aux métiers de chacun des 20 Meilleurs ouvriers de France filmés et enregistrés par Thierry Caron à cette occasion. Ma tâche fut de concevoir, pour cette dernière salle, une composition spatiale et temporelle des images et des sons récupérés sur le terrain, à travers toute une chaîne de post-production de type cinématographique (montage image et son, étalonnage, mixage son) et une conception de la mise en espace de type art contemporain. Pour produire une expérience immersive de ce terrain de recherche, se présentent devant vous 4 écrans et des enceintes disposées à des endroits stratégiques de l'espace. Un rythme chorégraphique s'organise entre les gestes, les regards, les changements de plans et d'écrans, ainsi que les sons produits par les outils ou les ambiances qui les accompagnent. D'abord une expérience donc, d'où le choix d'évacuer la parole et toute information textuelle qui auraient rendu didactique ou pédagogique la proposition. L'installation se situe au bout du parcours de l'exposition. L'oeuvre se donne donc à vivre avec toute la mémoire des espaces traversés et pensés par Arnaud Dubois. Nous aurons vu les photos réalisées par Thierry Caron et les objets sélectionnés et produits par les MOF. Nous aurons entendu et écouté des ambiances sonores. De ce fait, au bout de l'exposition, nous ne serons pas perdus devant l'abstraction de certains moments de l'installation. Nous saurons retrouver à quoi nous raccorder de nos souvenirs. De nos souvenirs personnels également, car on trouvera ici de nombreux gestes avec lesquels nous avons chacun un rapport particuliers, intime ou émotionnel. Ainsi, la parole de l'ouvrier est dans ses mains. L'absence de mots nous invite à mettre les nôtres à plonger dans l'expérience de nos souvenirs et à les partager. L'oeuvre, co-signée avec Thierry Caron et Arnaud Dubois, tient probablement autant de l'oeuvre contemporaine, cinématographique et documentaire que de l'expérience ethnographique.



Prise de vue au Musée des Arts et Métiers de Paris



Captures d'écran du montage en 4 écrans synchronisés



Plan de l'installation au Musée des Arts et Métiers de Paris



🎧 ***Miroirs pour percussions***

🎬 ***Persephassa*** (1969) Iannis Xenakis

🎬 ***Sextuor*** (2008) Martin Moulin

2 films d'art | HD | couleur | Dolby 5.1 ou stereo | 24' et 26' | 2012

Musiciens

Clarissa SEVERO de BORBA, J.-Baptiste COUTURIER, Mathias DESCHANG,
J.-Christophe GARNIER, Lionel LE FOURNIS, Vincent MAUDUIT, percussions (Ensemble
Offrandes)

Enregistrement, montage son et mixage son
Benoît COURRIBET

Image et montage
David Ayoun

Assisté par
Ruchi Anadkat

Coordination artistique
Martin MOULIN

Assistance technique et logistique
La Fonderie, Le Mans

Il s'agissait pour moi de documenter des œuvres musicales en construisant une forme
qui réinvente leur propre spécialité. Une expérience de collaboration.

« Si Xenakis, dans son œuvre «Persephassa», travaille sur la saturation du son, le
tellurisme et les masses sonores mises en marche par les six percussionnistes disposés
autour du public, mon projet était, dans ce «Sextuor» destiné à être interprété après son
aînée, de chercher au contraire à faire chuchoter ces gongs, peaux ou métaux divers.

Je tentai ce hiatus : demander le murmure, le bruissement à un instrumentarium aux
possibilités sonores assourdissantes. Après les déferlantes de «Persephassa», l'écho,
plus ténu, d'un double, d'une ombre.»

Films entiers

vimeo.com/album/3069163

mot de passe : sextuors



Miroirs
pour percussions



🕒 ***Squares & Walls***

Installation multimédia immersive | 2011

Dispositif video multi-projection | HD, 2K, 4K | couleur et N&B | durée aléatoire | taille variable
dispositif sonore spatialisé in situ | 5'04" | stéréo ou mutli-channel
obscurité | peinture mat noire et blanche

Dispositif video multi-projection
Alternance de photographies du plafond du musée des Beaux-Arts de Lille, retraités numériquement par amplification de saturation et de contraste, et de détails de sculptures du même musée. Le fond noir permet de donner une matérialité qui semble être constitutif de l'espace.

Dispositif sonore in situ spatialisé
Le son des projecteurs a été enregistré puis retravaillé sous la forme d'un drone. Un chant diphonique utilisant les résonance de la salle d'exposition, traverse en fond la bande sonore.

Peinture murale
des aplats de peintures blancs et noirs permettent redessinent l'espace en incluant la projection.

Exposé aux Bains-Douches à Alençon
dans le cadre de l'exposition solo « L'Autre Visage ».



Square My Feet - 16'41"
Film entier
vimeo.com/40770437
mot de passe : SquareMF

Resize Me - 10'52"
Film entier
vimeo.com/41588472
mot de passe : ReSizeMe



Sketches for Tomorrow #8 - 04'54"
Film entier
vimeo.com/36915954
mot de passe : TomOrrOw

Sketches for Tomorrow #12 - 04'53"
Film entier
vimeo.com/37008040



🎬 Cinéplastiques #1

Square My Feet	- 16'41"
Resize Me	- 10'52"
Sketches for Tomorrow #8	- 04'54"
Sketches for Tomorrow #12	- 04'53"

Films d'art | HD | couleur | stereo | 2012

avec
Djamel Jendoubi
Phosavane Siphraseuth
Jessy Vong

Assisté par
Ruchi Anadkat

EDITION DVD

en partenariat avec
Pygmalion, Les Bains-Douches et AMH
Edition Douche Froide / 2012

«Il s'agissait de créer une rencontre entre un artiste vidéaste porté par un univers particulier et des danseurs amateurs de Breakdance de la ville d'Alençon, afin de produire un DVD composé d'une ou plusieurs pièces vidéo. Pour les Bains-Douches d'Alençon, il s'agissait précisément de mettre en valeur un soucis de proximité sociale et culturelle. (...) (Ce DVD) accompagne un projet de travail singulier de David Ayoun : singulier par sa nature, puisqu'il s'agit de sa pratique d'artiste, ici menée avec les outils et le vocabulaire de la vidéo, et par la situation construite autour de la résidence aux Bains-Douches d'Alençon en juillet 2011.»

Extrait de «Dialogue autour de Cinéplastiques» entre Christophe Domino et David AYOUN - texte accompagnant le DVD.



⌘ ***L'Homme Approximatif***

Mapping sur architecture | HD | couleur | muet | 5'30" en boucle | 2010

Performance, image et postproduction
David Ayoun

Projection
ETC/audiovisuel
avec 2 projecteurs vidéo 15 000 lumens.

Accompagnement
Projectile - Christophe Domino

Empruntant au recueil de Tristan Tzara son titre, l'homme approximatif est une vidéo en clair-obscur pour 4 jambes humaines projetées sur une architecture verticale. 4 jambes en miroir entrent et sortent, se font piliers mouvant, bête désarticulée, figure monstrueuse et burlesque dansante.

Projeté sur le beffroi de la ville de Beaune et celui de la ville de Lyon.
1er Prix du Concours des Jeunes Créateurs du Festival des Lumières Beaune/Lyon.



Projection sur le beffroi de la ville de Beaune

▲
sommaire

publications (sélection)



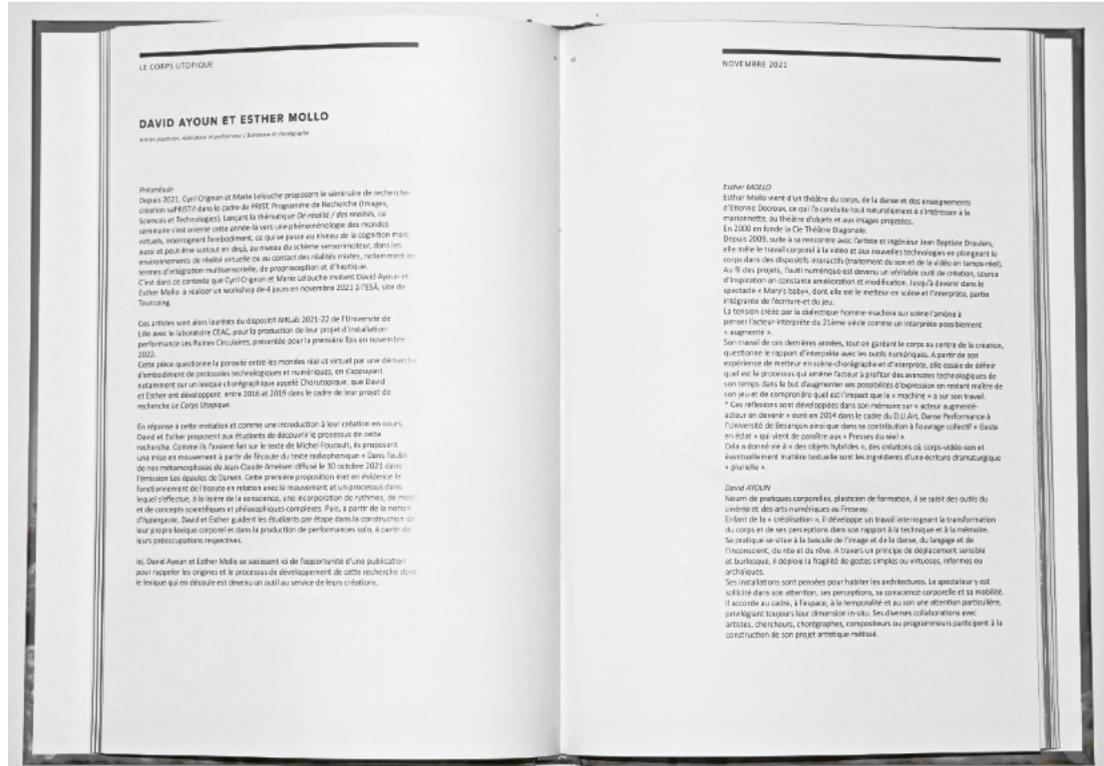
2023 – Publication
Edition // Artistes associé·e·s // La malterie arts visuels

Artistes associé·e·s est une édition conçue comme un livre-objet. Elle regroupe un ensemble de fiches qui décrivent les démarches artistiques des artistes associé·e·s de la malterie. La jaquette rigide de l'édition est pensée comme une pochette qui regroupe les fiches que l'on peut piocher librement. Ces dernières sont imaginées comme des documents indépendants qui répertorient les pratiques, les thématiques et les œuvres de chaque artiste.

Ce "livre-vivant" a pour ambition de se transformer en fonction des activités du Pôle arts visuels, des fiches sont ajoutées, enlevées ou encore modifiées au fil des années.

Avec le soutien de la DRAC HDF

Les artistes associés :
David Ayoun ; Carole Beugnet ; Pierre-Yves Brest ; Eléonore Deshayes ; Patrick Drut ; François Duprat ; Camille Gallard ; Noé Grenier ; Ludivine Large-Bessette ; David Leleu ; duo Oran ; Olivier Perret ; Théo Romain-Sobota ; Vanyda Savatier ; Cléo Simon ; Manon Thirriot ; Fabien Zocco.



2022 – Publication

DÉ-RÉALITÉ DES RÉALITÉS

Programme de recherche
Images, Sciences et Technologies
2020-2022

Édition : école supérieure d'art | Dunkerque – Tourcoing

Contribution : Le Corps Utopique de David Ayoun et Esther Mollo | p.64-80

Introduction :
Marie Lelouche et Cyril Crignon

Contributeurs :
Florent Berthaut
Jakob Kudsk Steensen
ScaLab / Raphaëlle Radenne
Stéphanie Lagarde
Andrea Pinotti
David Ayoun et Esther Mollo
Laure Colmenares Guerra
Polytech'Lille
Kitsou Dubois
Mauro Carbone
Elise Morin

Alors lauréats du dispositif AIRLab 2021-22 de l'Université de Lille pour la production de leur projet d'installation-performance Les Ruines Circulaires, David AYOON et Esther MOLLO sont invités par Marie Lelouche et Cyril CRIGNON à réaliser un workshop de 4 jours en novembre 2021 à l'ESÀ, site de Tourcoing, dans le cadre de l'Atelier de Recherche et Création PRIST dont l'intitulé de l'année est Dé-réalité / des réalité.

L'écriture corporelle de la partie performance de ce projet de création utilise leur lexique corporel. Intitulé Chorutopique, il a été développé entre 2016 et 2019 dans le cadre de leur projet de recherche Le Corps Utopique.

Dans le cadre du workshop, les artistes proposent aux étudiants de découvrir le processus de cette recherche, à la croisée du corps et du numérique, puis, à partir de la notion d'hypergeste, de les accompagner dans la construction de leur propre lexique corporel pour la production d'une performance solo.

David et Esther se saisissent ici de l'opportunité d'une publication pour décrire les origines et le processus de développement de cette recherche dont le lexique corporel qui en découle est devenu un outil au service de leurs créations.



2022 – Publication

–
Catalogue de l'exposition
INSPIRÉES ACTE 2 - ARTS NUMÉRIQUES
au Centre d'art : ar[T]senal

–
Présentation de l'installation interactive Danse /// Fragment produite par @lefresnoy en 2015

| Exposition en partenariat avec
Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

| du 04.02 au 29.05.2022 |
L'ar[T]senal
13 place Mésirard 28100 Dreux

Exposition collective avec Saïd Afifi, David Ayoun, Constantin Dubois Choulik, Bárbara Palomino Ruiz, Jonathan Pêpe, Evangelia Kranioti et Victor Vaysse.



2021 – Publication
Almanach Ides de Mars
juin 2021

–
Auto-édition Collaborateur : Edition réalisée avec la collaboration de quatre artistes Marion Moskowitz, Sophie Pugnet, Léandre Bernard Brunel et Chedly Atallah qui a aussi créé la maquette. Imprimeur DEUX-PONTS

–
Publication, livre, imprimé, Livre

Livre broché de [400 pages].

23 x 16 x 4,7 cm

Tirage : /1500

–
ANNOT. : Lettre du 25 juin 2021 d'Emmanuel Saulnier adressée à Etienne Bernard

" Le propos de ce livre est de mettre en avant la chute de César datée aux Ides de Mars. Il salue l'espoir d'une fin de tout diktat qu'il soit politique, religieux ou marchand. Aussi "Almanach Ides de Mars" se déroule-t-il du 15 Mars 2020 au 15 Mars 2021. "Almanach Ides de Mars" propose un récit transhistorique et réflexif de l'année passée. Librement interprété par de nombreux auteurs, artistes, chercheurs de différents pays, ce grand récit du quotidien est aussi soutenu par l'apport subjectif d'archives personnelles et de différents inédits. "Almanach Ides de Mars" est essentiellement une œuvre collective et non-marchande. "Almanach Ides de Mars" est un projet artistique en soi dont l'économie alternative est celle de l'échange et du don. "

Emmanuel Saulnier . 20 mars 2021

–
Contributeurs :

Aram Abbas . Dimitri Afanasenko . Pierre Alferi . José Alvarez Sung Ho An . Ruchi Anadkat . Antonin Artaud . Chedly Atallah Chedly Atallah . Théo Audouin . David Ayoun . Hervé Bagot . Richard Baquié Marc Barani . Christian Barré . François Barré . Steeve Bauras Diane Benoit Du Rey . Pierre Bergounioux . Léandre Bernard-Brunel Téó Béтин . François Bianco . Hervé Bize . Théodore Bize . Julia Borderie Alexis Blanc . Maurice Blanchot . Max Blotas . David Boeno Roberto Bolafio . Maria Bonnafous-Boucher . Bernard Borgeaud Edith Bories . Jessica Boubeta . Thomas Boulmier Léonard Bourgois Beaulieu . Constantin Brancusi . Léopold Brekke Barbara Burlouah . Sophie Brones . Giordano Bruno . Alain Buffard Yves Buraud . Marie José Burki . Barbara Cassin . Marc Chagall Akram Chalouah . Natacha Chetcuti-Osorovitz . Jean-François Chevrier Wang Fu Chun . Amshu Chukki . Jérôme Cognet . Marcel Cohen Emmanuel Comtet . Colin Cook . Copi . Paz Corona . Gwendal Coulon Jean-François Courtilat . Pascal Cribrier . Georges Cruikshank Jean-Paul Curmier . Armaury Da Cunha . François Dagognet René Daumal . Vera Daumal . Michel De Certeau . Anaïs De Chabaneix Nadine De Koenigswarter . Michel Delarasse . Alain Declercq Michel Dector . Jean Degottex . Dominique Delgado . Alice Delmotte-Halter Jean-Charles Depaule . Paul Dessau . Albert Dichy . Daniel Dobbels Akonio Dolo . Marc Donnadieu . Lucie Douriaud . Pierre-Alexis Dumas Sandrine Dumas . Jean Dupuy . Charlotte El Moussaed . James Ensor Arthur Eskenazi . Santiago Esses . Frederik Exner . Jonas Fadrique Ludovica Fales . Malachi Farrell . Jacques Faujour . Didier Faustino Dominique Figarella . Céline Flécheux . François Fleury . Paola Foa Dominique Fourcade . Marina Franci . Rosa Frank . Gérard Ferré Antoni Garcia Porta . Jakob Gautel . Roland Geider . Raymond Gemayel Jean Genet . Zaida Georges . Maylis Gerard . Catherine Gfeller . Tania Gheerbrant Sabyl Ghoussoub . Vittorio Giardino . Elsa Girondin . Robert Grobome Orsten Groom . Sébastien Gschwind . Arthur Guespin . Nicolas Guillemin Pierre Guyotat . Mahmoud Harb . Artur Harfaux . Héliodore . Zeineb Henchiri Louise Heugel . David Hockney . Ferdinand Hodler . Raimund Hoghe Jules Huret . Romain Huteau . Claude Iverné . Hubert Jappelle . Alfred Jarry Marc Johnson . Giovanni Joppolo . Lugliiv Junpudza . Jason Karaïndros Srđjan Keça . Lek Kiastirikajler . Paul Klee . Anne Koepelin . Felix Labisse Manon Laffont . Luc Lang . Sandrine Lanno . Fabien Léaustic Marjorie Le Berre . Camille Le Chatelier . Lou Le Forban . Eloïse Le Gallo Jean-Baptiste Lenglet . Lénine . Guillaume Lemarchal . Thomas Lévy-Lasnie Valentin Lewandowski . Perrine Liévens . Ronald L.Morris . Alice Louradour Patrice Loraux . Léa Lublin . Claire Luna . Karen Luong . Flavie LT Diogo Maia . Michel Makarius . Curzio Malaparte . François Martin André Masson . Marcel Mauss . Georges Meguerditchian Catherine Meyer-Beaud . Nicolas Michelin . Paola Miglietti . Claude Minière Jean-Baptiste Mognetti . Mikaël Monchicourt . Wonga Marc Moncoba Bruno Mousaingeon . Margot Montigny . Valérie Morlot . Quentin Mornay Chelsea Mortenson . Marion Moskowitz . Olivier Mosset . Côme Mosta-Heirt Variety Moszynski . Joseph Mouton . Jean-Luc Nancy . Barbara Osorovitz Orlan . Philippe Oudard . Fanny Paldacci . Nefeli Papadimouli Sabrina Partouche . Marc Pataud . Divya Patwa . Daniel Perrier Marc Petitjean . Eleni Phyla . Jérôme Pierre . Océane Pilastre Alexandre Poisson . Léo Poisson . Laura Porter . Camille Pradon Sophie Pugnet . Julie Ramage . Jacques Rancière . Camille Ravanel Yves Ravey . Rudy Riccicotti . Emmanuel Richon . Hubert Rivet . Lola Roïné Camille Rosa . Silvia Romanelli . Aldo Rossi . Benjamin Rossi Raymond Roussel . Bernard Salignon . Ibrahim Sall . Salma Santa Lucia Maud Santini . Sarkis . Erik Sati . Camille Sauer . Adam Saulnier Anaël Saulnier . Donatella Saulnier . Emmanuel Saulnier . Savignol Yucel Sayman . Yusuf Sayman . Daniel Schlier . Arnold Schönberg Luis Schröder . Magdi Senadji . Albert Serra . Richard Serra . Olivier Sévère Mamali Shafahi . Hamid Shams . Sol Shin . Sabrina Sidki . Jean-Paul Sidolle Lokman Slim . Chaim Soutine . Geneviève Stephenson . Catherine Strasser Eric Suchère . Elia Suleiman . Tadzio . Arseni Valabregue . Elise Vandewalle . Laurent Védrine Angel Vergara . Ludvine Venet . Sabrina Vitall . Catherine Weinzaepfen Mákhi Xenakis . Rémy Yadan . Tiago Yezpe Heugel . Mauricio Yezpe Rivera Euridice Zaituna Kala . Zohreh Zavareh . Nayel Zaiter



26
01
21

Les immeubles à usage commercial poussent un peu partout comme des mauvaises herbes. Ceux que l'on a abandonnés tombent lentement en ruine et laissent place à de miroitants grands blocs de couleur, rectangulaires.

Sans un remord de cohérence, se dresse fièrement une juxtaposition organique de structures à venir. Grises de béton sans encore leurs façades. Le chantier ne se cache pas. Piliers, bambous attachés en échafaudages, hommes suspendus dans le vide, femmes portant des gravats, enfants jouant dans la poussière, des tentes éphémères. Travailleurs nomades dormant sur les lieux. Payés à la tâche.

Au rez-de-chaussée, une salle seule comme neuve. Vitres propres, peinture blanche, table cirée, fauteuil en cuir, électricité, climatisation, téléphone. Le maître d'œuvre y a installé son bureau. La chemise blanche impeccable, le pantalon toujours repassé, l'œil fixé sur le portable.

L'immeuble s'appelle « Fortune ».

Les multiples étages sont accessibles par un escalier sans garde-corps. Le sol irrégulier met à l'épreuve l'équilibre de chaque pas. Menace permanente d'une chute. Dans un flux continu, femmes et hommes montent et descendent, la charge à l'épaule ou au sommet de la tête. Volumes en disparition. Slyphes de l'Inde.

Le quatrième étage ouvre sur un panorama de commerces monumentaux. Au bord du vide, un homme dort dans une couverture à même le sol, la main

sur un harmonium. Le bruit de l'avenue remonte comme un écho musical. Loin-tain souvenir d'un Roaratorio.

Dans un coin, à l'abri du vent, se dresse, fragile, solitaire et silencieuse, une structure pyramidale faite de petits miroirs. La lumière vient rebondir sur son étrange surface concave. J'en fais le tour. Et la lumière y glisse lentement. Le sol crépite sous le pied. Grains de sable gris, empreintes de chaussures partiellement effacées dans le passage. Appuyés les uns sur les autres, le cul vers le haut, des gobelets en inox. Ils tiennent dans un équilibre précaire à l'aplomb du croisement de poutres soutenant le plafond. La base en arc de cercle, cette voûte de métal percée pointe à 2m50. Tendue entre deux étages, elle embrasse le vide. Sur les récipients, tourne le dessin des strates d'un polissage industriel. Hier encore, je buvais dans l'un d'eux. Regarde comment le monde s'y reflète.

Le soleil tombe et tache la matière d'une lumière orange.

Dans la lumière de la nuit, voilà que scintillent les néons publicitaires.

Hommage délicat aux ouvriers. Geste abordable et inutile qui, le temps d'une nuit, s'effondrera sur lui-même. Comme la réalité fragile d'une société qui se rêve miroitante. Comme le mouvement des masses porteuses qui se retirent. Comme un sommet qui s'écroule en son centre.

Architecture sociale.
Ruines d'un nouveau monde.

DAVID AYOUN . *Immeuble, Ides de Mars 2021.*

26
01
21



Edition CD-DVD
Graphisme de David Ayoun
Produit et diffusé par l'Ensemble Offrandes

David Ayoun

Danse /// Fragment

Installation multimédia co-générative

Christian Laroche et Benoît Courribet – collaboration
Cyril Teste – accompagnement artistique
Guylaine Huet – Chargée de production
David Ayoun – Performance.

Interactive digital installation
4:3 retroprojection canvas attached to the floor - dimensions:
280x360 cm.
Viewer space: 570x360x280cm.
Video projector. Telemetric sensors and Arduino. Computer,
Processing and MaxMSP
5 MSPS speakers + 1 Sub. Sound card.

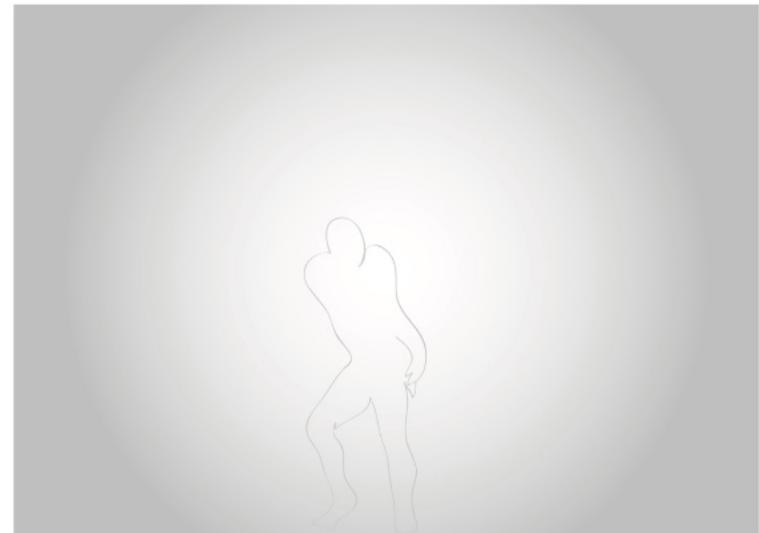
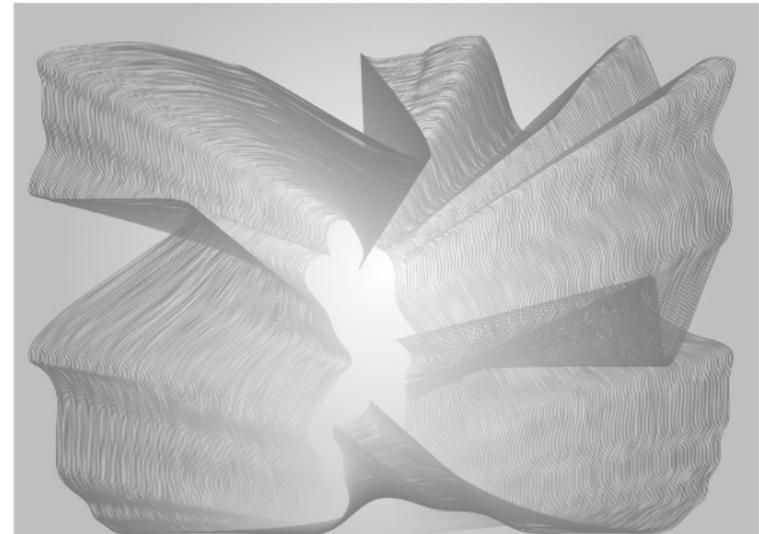
*Pulsation of light. The body exists only in the interpolation of
its hollow silhouette with the frame. The projection canvas is the
support and condition of its existence. The body there is lines of
flux and flux of light. It is digital. Animation of a monolithic
dance, pivot dance, caught in the depths of the matter of empti-
ness. The canvas is skin, changing, living, moving material. It
vibrates and feeds on your presence, constructing a dance with
you.*

Vit et travaille à Lille (France) et à Vadodara (Inde).

Danser. Dessiner. Dessiner la danse. Danser le dessin. Être
le dessin d'une danse ou la danse d'un dessin. Ramener à
soi, au corps, les lignes, l'espace, l'architecture qui sépare le
corps de son cadre. Corps en creux. Plisser, froisser l'espace
sur soi. Mouvements de tirer/pousser. Tenter de ramener à
soi jusqu'à ce qu'elles repartent. Mouvements d'extraction.
Travailler une traversée de la fragilité et d'un cheminement
d'intériorité. Travailler le mur. Le quatrième mur, celui qui
lie le spectateur à la scène, celui qui fait que nous sommes,
espace et temps partagé, avec le danseur et, simultanément, dans
une absolue solitude.
Travailler l'apparition. L'apparition et la disparition. Aller-
retour du vide au plein, du plein au vide. Corps vibrant,
rêverbe d'un corps.

Remerciements :

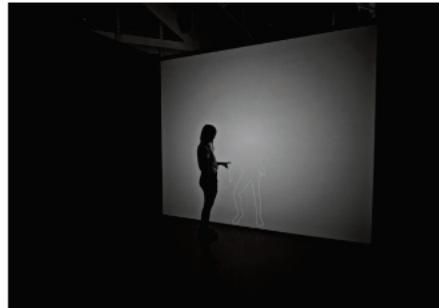
Cyril Teste, Guylaine Huet, Jacky Lautem, Eric Prigent, Daniel
Dobbels, Madeleine Van Doren, Cyprien Quayrat, Sébastien
Cabour, Christophe Gregorio, Massimiliano Simbula, Blandine
Tourneau, Didier Semin, Valérie Grall, Natalia Trebik, Pierre-
Yves Boisramé, Elisabeth Caravella, Pauline de Chalendar,
Kevin Voinet, Fabien Zocco, Lucas Truninger, toute l'équipe
du Fresnoy, ma très chère promotion, Nihil Bordures, le
collectif MXM, Ruchi Anadkat, mes amis et ma famille.



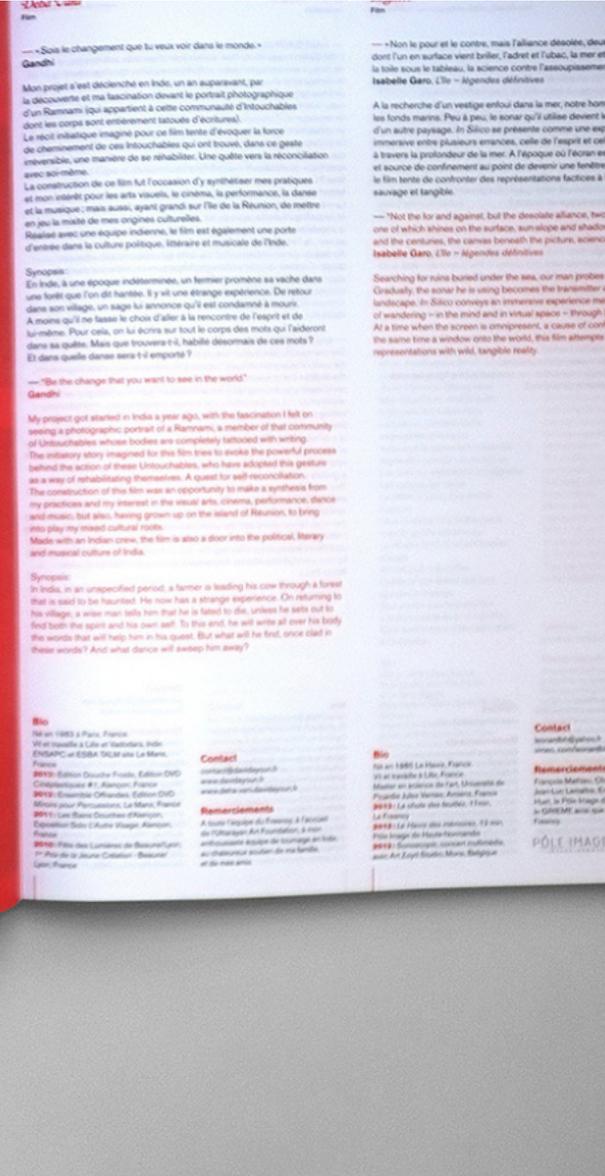
Panorama 17

*Techniquement
douce*

Le Fresnoy
Studio national des arts
contemporains



00



▲
sommaire

curriculum vitae (sélection)

Expositions solo ou duo

2024

Dialogue(s), David Ayoun & Ben V.B.M., la briqueterie, Amiens

2022

- *Les Ruines Circulaires - archéologie d'une disparition* », AIRLab 2021-22, Espace Culture – Université de Lille, France

- *fold*, festival Switch, Théâtre de Vanves

2021-22

- *fold*, lauréat WTS 11, Centrale.Box, Bruxelles, BE

- *AIRLab #1*, Espace Culture, Université de Lille

2011

L'autre visage, Centre d'Art Les Bains Douche d'Alençon

2009

Boucle-Schleiffe, Pauline Abbadie & David Ayoun, Paderborn (DE)

Bourses et prix

2024

- aide à la création (Région Hauts-de-France) / *Au-delà de la Caverne*

- aide à l'investissement matériel (DRAC Hauts de France)

- dispositif Plaines d'été 2024 (DRAC Hauts de France) / *Mots et Masques* / avec Esther Mollo - la cie Théâtre Diagonale

2021

- aide à la création (DRAC Hauts de France) / *Les Ruines Circulaires*

2020

- dispositif Recherches et Expérimentations (Région Hauts-de-France) – *Le Corps Utopique #2* avec Esther Mollo - porté par la cie Théâtre Diagonale

- Fond Émergence (Pictanovo) / *Les Ruines Circulaires* / porté par la cie Théâtre Diagonale

2018

- aide à la création (Région Hauts-de-France) / *Gestes-Porcelaine*

- aide à l'investissement matériel (DRAC Hauts de France)

2016

- aide à la création (Région Hauts-de-France) / *Circuit de mémoire*

- dispositif "Pas de Côté" de la DRAC Hauts de France - projet porté par la Cie Théâtre Diagonal et Le Gymnase - CDC

2015

Prix de L'Association des Arts du Spectacle au FICEG

2010

1er Prix de la Fête des Lumières de Beaune/Lyon

2008

Aide au Projet de création de la région Pays de la Loire

Performances

2025

– « Mots et Masques » – Espace Culture – Université de Lille, France

2024

– « [un]fold » – exposition Dialogue(s) – la briqueterie d'Amiens, France
– « Les Ruines Circulaires » – EASTAP Conférence 2024 – Sitges, Espagne
– « Mots et Masques » – Dispositif Plaines d'Été 2024 – Région HDF

2023

– « Mots et Masques » – Biennale des Arts du mime et du geste – Paris

2022

– « Les Ruines Circulaires - archéologie d'une disparition » – Airlab 2021-22 – Espace Culture – Université De Lille
– « Mots et Masques » – Festival Des[a]Corps – Aix Noulettes
– « Activation de Danse /// Fragment » – Exposition « Inspiré.E.S - Acte 2 : Arts Numériques » – Cac Ar[T]Senal – Dreux
– « [un]fold » – exposition *fold*, Lauréat Watch This Space 11 – Centrale.Box – Bruxelles, Belgique

2021

– « Du Corps Utopique aux Ruines Circulaires » – La Malterie – Lille
– « Le Corps Utopique » – Exposition Airlab #1 – Espace Culture – Université De Lille
– « Mots Et Masques » – Muba Eugène Leuroy – Tourcoing

2020

– « Amnios Ignis » – exposition « Jeux de Balles, Jeux de Ballons » – Commissariat Philippe Pigué – Musée de Tessé – Le Mans, France

2016

– « Zoom : David Ayoun » dans le cadre de la programmation "Hommage aux 9 Evenings" de l'IRCICA Lille – la malterie, Lille, France

2015

– Performance – « HorsLits Lille #2 » – Lille, France
– Performance – « La Nuits des arts de Roubaix » – Roubaix, France

2012

– Performance – colloque « Geste artistique : lien commun, lien social » – La Fonderie, Le Mans, France

2005 – Performance dansée – « danses de familles discrètes » – Scène nationale de Pontoise-Cergy, France

Expositions collectives

2022

– « Inspiré.e.s - Acte 2 : Arts numériques » – CAC ar[T]senal – Dreux

2021

– « Young Colors » – Commissariat Caroline David & Siegrid Demyttenaere – Lille3000 – Institut pour la photographie – Lille, France
– « Eternal Sunshine of The Spotless Mind » – Galerie Ars Longa Vita Brevis – Aix-en-Provence

2020

– « First Contact » – Galerie Ars Longa Vita Brevis – Aix-en-Provence

2018

– « Organ_icon » – Commissariat Nicolas Tourte – Bureau d'art et de recherche – Roubaix, France

2017

– « Les Meilleurs Ouvriers de France » – Commissariat Arnaud Dubois – Musée des arts et métiers – Paris, France

2016

– Restitution résidence MIAA # 2016 Lens-Liévin – Médiathèque de Grenay

2015

– « Panorama 17 - techniquement douce » – Commissariat Didier Semin – Le Fresnoy, France
– « Les fils du destin » – EHESS, Paris, France

2014

– « Panorama 16 - Solus locus » – Commissariat Matthieu Orléan – Le Fresnoy, France

2012

– « Une seconde vie par l'art » – CG 54, Nancy, France

2008

– « Quand je s'rai grand » – ESBA TALM, Le Mans, France
– « Sécurité/qualité/précision/innovation/modernité » – Commissariat Guillaume Désanges – Angers, France

Conférences

2021

- participation à une table ronde – Journée d'étude « De l'espace numérique à l'espace de la galerie » organisée par Carlijn Juste – CEAC Lille

2018

- présentation du travail de 2014 à aujourd'hui – Fine Arts Faculty M.S.U. , INDE

2017

- « 4th MKP meeting - Tomorrow's Art Audience » – Vision Forum, Linköping University and Curatorial Mutiny - Stockholm, Suède

2016

- « Journée d'étude « Le geste : entre art et technique » » avec l'Université de Paris 1 – Musée des arts et métiers - Paris, France

- « Journée d'étude « du corps à l'image : perspectives croisées » » – Université Lille 3, France

- parcours d'artiste - de l'école à la vie professionnelle – École d'art Le Concept, France

2015

- Journée de formation enseignant « processus de création numérique » – Le Fresnoy, France

- Présentation de mon travail réalisé en Inde – Fine Arts Faculty M.S.U. , Inde

2012

- Unité de recherche « Résonances, du sensible au sens » – ESBA TALM, Le Mans, France

Projections - Festivals

2022

- exposition « fold » – Festival Switch – Théâtre de Vanves, France

2016

- « La disparition – Danse // Fragment » – 18e festival Artdanthé – Théâtre de Vanves, France

- Projection – « Deha Vānī » – Alliance Française d'Ahmedabad, INDE

2015

- Festival International du cinéma Étudiant de Grenoble – prix de L'A.A.S. – Université de Grenoble, France

2014

- 16e Festival International du Court-Métrage de Belo Horizonte – Brésil

2011

- Projection urbaine – « NUIT BLANCHE DE PARIS » – Paris, France

2010

- Projection urbaine – 1er Prix de la Fête des Lumières de Beaune/Lyon – Beaune - Lyon, France

- Festival « Premier Plan » sélection « Nouvelles images de la région » – Angers, France

2009

- Projection urbaine – « Projet/Projection #7 » – Nantes, FRANCE

2007-2009

- Projection urbaine – « Grande image » – ESBA TALM, Le Mans, France

Filmographie sélective

2014

- « Deha Vānī » court-métrage de fiction, 19'33", 4K, 1.85, Couleur, Dolby 5.1

2012

- « Miroirs pour Percussions » films d'art, 2x25', FullHD, 16:9, Couleur, Dolby 5.1

2011

- « Square my feet » film d'art, 16'41, FullHD, 16:9, Couleur, Stéréo

Éditions DVD

2013

- « Cinéplastiques #1 » de David Ayoun – édition DVD video

2012

- « Miroirs pour percussions » – édition CD Audio / DVD video

Publications

2023

- Texte dans « Artistes Associé-e-s » – Livre-objet – Edition de la malterie arts visuels

2022

- Contribution « Le Corps Utopique » – dans « Dé-réalités des réalités » – Programme de recherche Images, Sciences et Technologie 2020-2022 – Edition école supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing
- Revue Facette n°8 – Edition Cinquante degrés nord
- Catalogue de l'exposition INSPIRÉES ACTE 2 – ARTS NUMÉRIQUES – Centre d'art : ar[T]senal

2021

- Contribution texte et image dans « Almanach Ides de Mars » d'Emmanuel Saulnier – Auto édition

2015

- « Catalogue Panorama 17 » Exposition Panorama 17 – Edition Le Fresnoy

2014

- Catalogue du 16^e Festival Belo Horizonte International Short Film Festival
- « Catalogue Panorama 16 » Exposition Panorama 16 – Edition Le Fresnoy

2010

- « Leucothéa » – revue en ligne

Résidences artistiques

2023

- « Les Ruines Circulaires » - Résidence de production – la malterie arts visuels, Lille

2021-22

- « Résidence AIRLab 2021-22 » – Laboratoire CEAC | Le Fresnoy, Studio National | Université de Lille

2021

- « Les Ruines Circulaires » - Résidence de développement financée par Pictanovo – la malterie, France
- « Le Corps Utopique #2 » - Résidence de recherche – Théâtre du Chevalet, France

2020

- « Les Ruines Circulaires » - Résidence de développement financée par Pictanovo – la malterie, France

2019

- « Gestes-Porcelaine » - Résidences de production céramique – Atelier de Corinne Geffray et Jean-Louis Raymond, France
- « Le Corps Utopique » - Résidence de recherche avec la Cie Théâtre Diagonal – Le Gymnase CDC, Roubaix, et la malterie Lille, France

2018

- Présence artistique - Résidence mission au centre de cancérologie Les Dentelières – Valenciennes, France
- Résidence de recherche – Plateau de la malterie, Lille, France
- « Gestes-Porcelaine » - Résidence de recherche céramique – Honfleur, France

2017

- « Le Corps Utopique » - Résidence de recherche avec la Cie Théâtre Diagonal – Centre culturel de Mazingarbe, France

2016

- « Le Corps Utopique » - Résidence de recherche avec la Cie Théâtre Diagonal - soutient DRAC Haut de France – Le Gymnase CDC, Roubaix, France

2016

- Résidence-Mission MIAA avec l'ANAJI – Armentières et Houpline, France
- Résidence-Mission MIAA #2016 de Lens/Liévin – Centre d'Art Arc-en-Ciel, Liévin/Lens, France

2012

- Unité de recherche « Résonances » – ESBA TALM, Le Mans, France
- Création vidéo avec danseurs amateurs - Centre d'Art Les Bains Douches d'Alençon, France

2011

- Création pour exposition solo - Centre d'Art Les Bains Douches d'Alençon – Alençon, France
- « Enter the image », une expérience filmée du « Tuning Score » – projet de Patrick Gaiaudo – CCN de Montpellier, France/Belgique

2010

- « Miroirs pour percussions » – captation du dispositif – La Fonderie, le Mans

2009

- Le cadre commun et l'objectif, compagnie Non-Ora-Non-Qui – La Fonderie, Le Mans, France
- Résidence recherche vidéo et danse – La Fonderie, Le Mans

Engagement associatif

2018-2021
co-président de la malterie Lille

Enseignement

Depuis 2020
professeur d'enseignement artistique vidéo, son et nouveaux médias – Esä, site Dunkerque

2019-2020
professeur d'enseignement artistique performance et vidéographie – ESAC Cambrai

2019
professeur d'enseignement artistique vidéo et installation – Esä, site Tourcoing

2018-2019
assistant d'enseignement artistique vidéo – Esä, site Dunkerque

Études

2013-2015
post-diplôme (Mention) – Le Fresnoy, studio National Des arts Contemporains

2006-2008
DNSEP (Félicitation du jury) – Ecole Supérieure des Beaux-Arts du Mans

2008
Voyage d'étude – M.S. Université, Faculté d'Arts de Baroda, Gujarat, Inde via ESBA TALM

2003-2006
DNAP (Mention) – Ecole Nationale Supérieure de Pontoise-Cergy, France

2001-2003
Ecoles préparatoires aux écoles supérieures d'Arts – Atelier Hourdé puis Atelier de Sèvres Paris, France

Autres Formations - audiovisuel et numérique

2024
Formation Unreal Engine 5 – la malterie arts visuels – Lille

2023
Formation Fairlight DaVinci Resolve – initiation complète – Video Design Formation – Paris

2021
Formation Blender – perfectionnement – La malterie – Lille

2020
Formation DaVinci Resolve – Les Fondamentaux de l'étalonnage – Video Design Formation – Paris

2019
Formation Unity 3d – la malterie – Lille

2018
Formation techniques de prises de vue – Perfectionnement – caméras grands capteurs – Video Design Formation – Paris

2017
Formation Blender – création et impression 3D – Video Design Formation – Paris

Autres formations - danse et pratiques corporelles

2019-2024 – Cours réguliers et workshop de contact-improvisation et Feldenkrais – Lille

2015-2017 – Cours réguliers de technique Théâtre Physique d'Etienne DECROUX, avec Ester Mollo – Lille

Depuis 2007 – Divers workshop de danses de transe dans différents cadres culturels – Belgique, Pérou, Afrique du Sud.

2005-2006 – Cours régulier d'improvisation avec Christine Gérard – Paris

2006 – Cours réguliers de Tai-chi Chen et Qi-Gong. Divers workshop de Qi-Gong – Paris

2003-2006 – Ateliers hebdomadaires de Danse de l'ENSAPC de Cergy-Pontoise avec Judith Perron. Approche de différentes méthodes d'improvisation, manipulation d'objet et de composition instantanée. Workshop avec Daniel Larrieu, Latifa Laâbissi.

2003-2008 – Cours réguliers et workshop de contact-improvisation et Feldenkrais – Paris, Le Mans

▲
sommaire

presse (sélection)



2022 – Publication
Magazine – Mouvement #112. C

–
Article sur
Exposition personnelle
« fold »
09.12.2021 > 13.03.2022
à la CENTRALE | box, Bruxelles – Belgique
[@centralebrussels](https://www.centralebrussels.com)

–
Lauréat 2021 Watch This Space, Biennale coordonnée par @50degresnord , réseau
frontalier d'art contemporain.
Artiste associé de @lamalterie



Expositions

L'exposition « Les Meilleurs Ouvriers de France »

8 juillet, 2017 Pas de commentaire



À la fois historique, ethnographique et d'art contemporain, l'exposition montre le travail d'excellence médaillés au concours « Un des Meilleurs Ouvriers de France » (hors métiers de l'alimentation/restauration). Lancé en 1924 à l'occasion de la première Exposition nationale du Travail, à Paris, ce concours a été créé pour valoriser le travail et l'ingéniosité d'ouvriers et d'artisans.



RECHERCHER

!

Voir les antiquités sur Proantic >

CATÉGORIES

ABC d'udécór

Actualités du marché de l'art

Artisans d'art

Artistes, créateurs

Arts décoratifs sur Proantic

Entreprise du Patrimoine

Expositions

Livres d'art

Patrimoine, Musées

Tableaux sur Proantic

LES DERNIERS ARTICLES



L'exposition « Les Meilleurs Ouvriers de France »
8 juillet, 2017



Le pavillon chinois du Château de Drottningholm
8 juillet, 2017



Ornements d'orfèvres d'exception du XIX^{ème} siècle.
6 juillet, 2017

C - La dernière salle

- MOF, 2017

David Ayoun, Thierry Caron, Arnaud Dubois (durée : 30 minutes).

L'installation vidéo du plasticien David Ayoun, conçue à partir des images tournées par Thierry Caron, rend compte du quotidien de ces femmes et hommes d'exception, de la richesse et de la diversité des pratiques actuelles, inscrites dans une longue tradition artisanale. Cette immersion dans l'univers de travail des MOF, restitution artistique de l'enquête ethnographique réalisée dans leurs ateliers, plonge le visiteur au cœur du parcours de vie de ces Meilleurs Ouvriers de France.

En savoir plus:

L'exposition Les Meilleurs Ouvriers de France, présentée au Musée de arts et métiers du 30 mai au 5 novembre 2017

www.arts-et-metiers.net

Frélie

Culturel & Parisien

ACCUEIL SORTIES CULTURELLES + PROMENADES PARISIENNES + BONNES ADRESSES + ESCAPADES DÉPAYSANTES + \$ % & | #



EXPO – LES MEILLEURS OUVRIERS DE FRANCE DES ARTS ET MÉTIERS

Jusqu'au 5 novembre 2017, le musée des Arts et Métiers nous propose une exposition qui met l'accent sur des hommes et femmes méconnues : [les Meilleurs Ouvriers de France](#).

Pour tout vous dire, je pensais (*très naïvement*) que le concours des MOF était uniquement réservé aux métiers de bouche, certainement à cause de l'énorme couverture médiatique qui les entoure. Eh bien détrompez-vous, il y en a pour tous les métiers (près de 200) et le musée fait bien de les mettre en valeur ! Sur la promotion 2015, 2587 candidats ont tentés leur chance et 225 ont obtenu le précieux col tricolore...

2017

JUIN 20

11

1



QUI SONT LES FRÉLIES ?

Nous aimons arpenter les rues de la capitale, toujours à l'affût de petits coins charmants et peu connus, adorons les musées (et un peu moins les longues files d'attente des expos) et cherchons dès mercredi les bons plans du week-end ! Frélie c'est un blog culturel mais aussi et surtout une façon de voir Paris autrement.

[> Nous découvrir et /ou nous contacter](#)



LES ARTICLES LES + CONSULTÉS +



BAB - le bar à burger : resto de l'esbroufe et des petits filous !

6 novembre 2013



Exposition Typographies

Enfin le clou de l'exposition : une vidéo de 40 minutes qui suit chacun des 20 artisans dans leurs ateliers. Sans paroles, nous sommes un peu comme une petite souris qui observe les gestes, les regards. Les bruits nous entourent et la mise en scène est réussie car elle nous captive. C'est terriblement hypnotique !

Pour les plus curieux, vous aurez la possibilité de dialoguer avec des MOF tous les dimanches à 15h et 16h30 (*sauf juillet et août*). Nous avons ainsi fait la rencontre de 3 MOF : Emile-Armand Benoît (*couvreur*), Oscar Esteves (*lunetier*) et Christian Caudron (*marbrier*) venus nous parler de leur parcours-passion. Une initiative qui pourrait donner des idées pour le jeune public (ou pour une reconversion pour les plus âgées...).

4/5

Il faut mettre en avant l'esthétisme de l'expo. Que cela soit les outils, les matériaux utilisés ou les créations, tout est simple, tout est beau. Dans une époque où l'on tend à un retour aux choses artisanales, cette expo est pleine de sens et inculque la transmission du savoir : faire en sorte que notre culture ne se perde pas...

Le direct

1864 RUSSIE
En Sibérie, 71 personnes meurent après avoir bûché l'huile de bain parfumée pour s'enivrer

1841 BURBURE
Un jeune homme a happé par une voiture

1838 IRAK

11 morts dont 4 travailleurs humanitaires dans des tris à Mossoul

1815 LILLE
Poursuite sur le centre-ville, la ville pose des blocs de béton

1813 ATTENTAT DE BERLIN
Les suspects étaient déjà connus, les autorités allemandes sous le feu des critiques

1809 SNCF
Le « train ouvrier » de 7 h 30 entre Marquise et Boulogne sera finalement supprimé

1807 BASSIN MINIER
Logement minier : ils sont désormais moins de 14 000 à en bénéficier

1811 VILLENEUVE-D'ASCQ

Dans un mois, la planète handball débarque au stade Pierre-Mauroy

1822 ROMERIES

Un héros sauvé de la boue par les pompiers après trois heures d'efforts

9848 MONTREUIL
Des futsal en entraînement la fermeture de cinq classes d'une école

23029 LIGUE 1

Le LOS Carrache un point

2311 PATRIMOINE

Raccourcissement de l'INFCO de...

S

Sallaumines: les 12/17ans du club ados filment l'ancien et l'actuel bassin minier

C'est dans le cadre du projet Mémoires de mines que huit ados volontaires du centre animation jeunesse (CAJ) ont, durant leurs vacances scolaires, appris toutes les facettes du bon caméraman.

Par La Voix du Nord | Publié le 12/04/2016

PARTAGER | TWITTER | Le journal du jour à partir de 0,79€



LECTURE ZEN

Une animation qui entre dans le cadre de la mission d'appui artistique (MIAA) qui consiste à accueillir des artistes en résidence au sein de l'agglomération Lens-Liévin. Ces artistes échangent avec le public afin de construire un projet artistique.

David Ayoun, Réunionnais de souche est basé à Lille depuis trois ans. Il est un plasticien polyvalent. Il a choisi le club ados de Sallaumines afin de l'accompagner dans son projet Mémoires de mines.

Après avoir emmené ces jeunes volontaires sur le site du 11/19 de Loos-en-Gohelle pour une visite guidée avec la découverte d'un puits de mine et toutes les activités qui s'y déroulaient, tous les participants ont découvert, d'après des photos d'archives, ce qu'était leur commune il y a de ça plus cinquante ans. À l'époque où les fosses du 4/11, 5 et 13 fonctionnaient à plein régime.

Spécialisé dans les outils numériques, David Ayoun apprendra aux jeunes à filmer, les cadrages, les prises de vues, les plans dynamiques, le Steadycam, les postures à utiliser caméra à l'épaule et bien d'autres techniques. De cette initiation, ces jeunes filmeront les divers lieux miniers actuels de leur commune et les compareront aux photos d'archives. Un projet qui devrait permettre aux jeunes de ne pas oublier et de garder en mémoire le passé minier de la région.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : Vacances | Sallaumines (62430, Pas-de-Calais)

L'actu de votre commune

- ARBENTIERES
- ARRAS
- AVESNES-FOURMIES
- BETHUNE
- BULLOIGNES-SUR-MER
- BRUNY-LANUESSÈRE
- CALAIS
- CAMBRAI
- CDUJ
- DUNKERQUE
- HAZEBROUCK
- HÉNIN-BEAUMONT
- LENS
- LILLE
- LIGNY-LOOS ET LES WEPPEES
- MARCOU-LANBERSART
- MAUBEUGE
- MONTREUIL
- ROUBAIX
- SANT-OMER
- SANT-POL-SUR-TERNOISE
- SECLIN
- TOURCOING
- VALENCIENNES
- VILLENEUVE-D'ASCQ

VOTRE COMMUNE

Le top des internautes

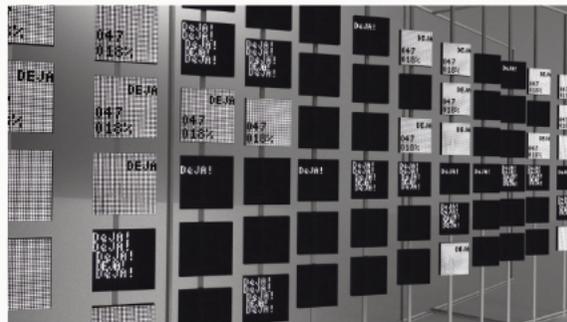
- AUBOURGHI
- CETTESHANNE



HOME / ACCUEIL

Home » Blogs » Digitalarti News's blog » Techniquement douce au Fresnoy

Techniquement douce au Fresnoy



Pour la 17ème édition de son cycle de présentation Panorama, l'école du Fresnoy propose plusieurs installations questionnant les relations entre monde physique et monde virtuel à travers des principes de dialogue et de matérialisation-objets surprenantes.

Comme chaque année, le studio national des arts contemporains du Fresnoy à Tourcoing invite public et professionnels à découvrir lors son rendez-vous annuel Panorama une sélection d'œuvres audiovisuelles imaginées et réalisées par les étudiants de l'école et les artistes professeurs invités au cours d'une année de travail.

Intitulée Techniquement Douce, cette 17ème édition fait référence, comme le précise Didier Semin, enseignant en l'histoire de l'art à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et commissaire d'exposition, au titre du projet de film inabouti de Michelangelo Antonioni qui devait faire suite à Blow Up. « Le film devait être réalisé pour l'essentiel dans la jungle amazonienne et le cinéaste rêvait pour cela d'une caméra capable, ce sont ses propres mots, "de se biologiser" », explique-t-il, en traçant un parallèle entre cette capacité d'adaptation fine à son environnement projetée par le cinéaste Italien, et la façon dont les élèves de l'école se plongent dans des travaux toujours aussi étonnement disparates.

About Digitalarti News

🏠 Visiter mon blog 🖼 Images 📺 Vidéos 👤 Profil
📡 RSS Feed ✉ Envoyer un message

digitalarti
digital art & innovation

Suivez nous / Follow us



Dialogue réel / virtuel

Effectivement, on ne peut être que surpris par la disparité créative portée par les 50 œuvres inédites présentées, frayant dans domaines de l'image – le support filmique étant bien entendu le plus représenté -, du son, mais aussi de la création numérique.



Danse /// Fragment - teaser from David AYOUN

Parmi celles-ci, on peut ainsi remarquer l'installation immersive co-généralive *Danse /// Fragment* de David Ayoun. En se déplaçant face à l'écran, le spectateur se retrouve dans un étrange dialogue corporel avec une forme graphique dansante, étrangement fluide et rayonnante, qui semble dotée de sa propre vie tout en répondant subtilement à vos propres mouvements. Réflexion sur la genèse du corps, l'altérité et l'espace vulnérable qui peut séparer et rapprocher le réel et le virtuel, *Danse /// Fragment* s'inscrit dans une réflexion sur une interaction sibylline, évitant les démonstrations ostentatoires pour créer un sentiment de poésie intimiste, portée par une présence sonore synthétiquement fragmentée.

HIP 'N' HAPPENING

AhmedabadMirror 10
WEDNESDAY, FEBRUARY 24, 2016
www.ahmedabadmirror.com/city
amfeatures@timesgroup.in



NANDAN DAVE

On a (Gujarati) Song

French visual artist David Ayoun gives the audience a peek into the tribal life of the remote Jaspur village through a short film – with NO dialogues!

Sometimes, just sometimes, it takes a third person to show us the beauty which we miss. And this time, it is visual artist David Ayoun from France who has shot Gujarat's countryside and made it into a short film. In conversation with *Mirror* at Alliance Francaise d'Ahmedabad — where the film, *Deha Vani*, will be screened this evening at 7 pm — the artist tells us his story from the beginning.

Ayoun chose Gujarat's Jaspur village on the banks of Mahi river near Vadodra. "This movie has no dialogues, there are only songs that nar-

rate the story. The whole movie has Gujarati folk songs with French subtitles," said Ayoun, adding "I have written a song in French, which has been translated into Gujarati."

THE MOVIE

It all started when I saw a photographic portrait of a member of tribe 'Ramnami'. His body was covered with tattoos. That left an indelible mark on me and I was curious know the community's story. I didn't know what the meaning of the photograph, but it definitely inspired me to make a movie. I was fascinated to hear the tales of this "untouchable" commu-

nity and their struggles for freedom. It took me six months to put *Deha Vani* together. It has been produced by Le Fresnoy National studio of Contemporary Arts, France.

TRUST WITH LOCALS

They were extremely friendly people. My team and I were there for only for two-three weeks, but they treated us so well. The biggest help they did to us is opening their doors of their village to let us in. They are very poor, but are rich in enthusiasm! I couldn't learn much, but I could kind of understand what they were trying to say.

—AM

'કાઠિયાવાડમાં કોક દી' ભૂલો પડ ભગવાન' આ શબ્દોએ ફ્રેન્ચ આર્ટિસ્ટને પ્રેરણા આપી અને બનાવી શોર્ટ ફિલ્મ



ફ્રાન્સના દાદિય દાવિદ આયુનનારે તેમના કચેરી શોર્ટ ફિલ્મ ટેલ વાસીલુ ફિલ્મિંગના આરે શાંને ૫.૦૦ કલાકે શાવિલોસ કોલેઝની ફ્રેન્ચ એલેમિનાં વલો. જે શાંના દોર શોલ રહેલી

કાઠિયાવાડમાં કોક દી' ભૂલો પડ ભગવાન' આ શબ્દોએ ફ્રેન્ચ આર્ટિસ્ટને પ્રેરણા આપી અને બનાવી શોર્ટ ફિલ્મ

ફ્રાન્સના દાદિય દાવિદ આયુનનારે તેમના કચેરી શોર્ટ ફિલ્મ ટેલ વાસીલુ ફિલ્મિંગના આરે શાંને ૫.૦૦ કલાકે શાવિલોસ કોલેઝની ફ્રેન્ચ એલેમિનાં વલો. જે શાંના દોર શોલ રહેલી

The screenshot shows the website's header with navigation links for Home, Ahmedabad, Entertainment, Columns, News, Sports, Travel, LiveTV, and All. Below the header, the article title 'ON A (GUJARATI) SONG' is visible, along with a sub-headline 'French visual artist David Ayoun gives the audience a peek into the tribal life of the remote Jaspur village through a short film – with NO dialogues!'. The article text is partially visible, matching the main article's content. On the right side, there are sections for 'MOST READ', 'MOST COMMENTED', and 'TOP TRENDING'. The 'MOST READ' section lists several articles, including 'ACROSS AHMEDABAD' and 'ACROSS AHMEDABAD'. The 'MOST COMMENTED' section lists 'ACROSS AHMEDABAD' and 'ACROSS AHMEDABAD'. The 'TOP TRENDING' section lists 'ACROSS AHMEDABAD' and 'ACROSS AHMEDABAD'.



Rechercher sur Ouest-France.fr

En ce moment Loi Travail | Euro 2016 | Résultats d'examens | Tour de France | Consultation NDDL

ACCUEIL / NORMANDIE / ALENÇON / \$

Recevez gratuitement notre newsletter Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail

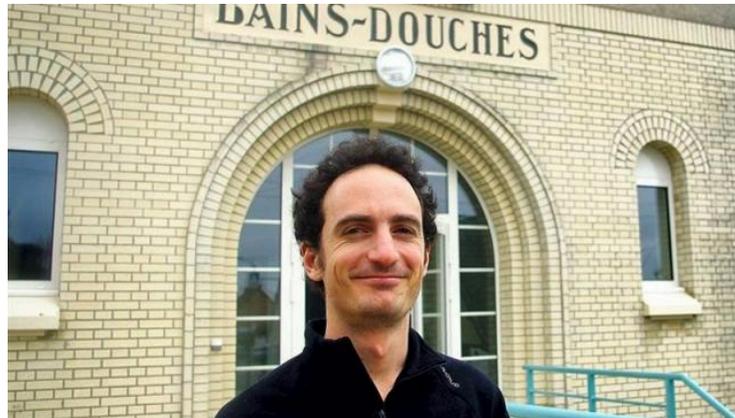
mon.adresse@mail.fr

Je m'inscris !

Une nouvelle exposition aux Bains-Douches d'Alençon

Alençon - Modifié le 27/09/2013 à 01:46

écouter



Facebook Twitter Google+

Lire le journal numérique

David Ayoun, vidéaste, photographe, danseur et performeur est en résidence à l'espace intermédia les Bains-Douches d'Alençon depuis deux semaines. Il présentera le résultat de ce travail au public à partir du samedi 2 avril. Son installation, « L'Autre visage », a pour seules sources de lumière trois vidéo-projecteurs qui diffusent des images abstraites, des couleurs, des formes et des corps. Au sol une pyramide de pots de yaourts en verre reflète cette lumière. « J'ai voulu donner l'impression de vitraux projetés sur les murs, dit l'artiste. Ces images ont été réalisées dans un musée et après un traitement informatique, elles prennent une tout autre dimension où les couleurs naturelles sont saturées ». Visible jusqu'au 1er mai.

Alençon

- 10h50 Un Ornaïs n°1 de la Mutualité française
- 09h00 Pendant deux jours, le centre-ville d'Alençon déballe
- 29/06 Le critérium cycliste d'Alençon sillonne le centre ville
- 29/06 L'expérience belge des élèves infirmiers d'Alençon
- 29/06 L'application "L'Orne dans ma poche" disponible à l'automne

Services Ouest-France

- Abonnés, découvrez vos privilèges
- Abonnés, gérez votre abonnement
- Achetez le journal numérique du jour (0,95€)
- Abonnez-vous à partir de 1€/mois
- La Boutique Ouest-France
- Jeux
- Annonces
- Obsèques / Dans nos cœurs

Météo à Alençon

AUJOURD'HUI ↓ 14° ↑ 21°



Toutes les prévisions météo >

Les plus lus

Les plus commentés

Accueil » Les Bains-Douches

Les Bains-Douches

ADRESSE

151 Avenue de Courteille 61000 Alençon France

SITE INTERNET

<http://www.bainsdouches.net>

HORAIRES

mercredi	-	-	14:00	18:30
samedi	-	-	14:00	18:30
dimanche	-	-	14:00	18:30

TELEPHONE

Tel. : 33 2 33 29 48 51

EMAIL

info@bainsdouches.net

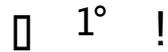
Les Bains-Douches (à Alençon) sont un lieu d'art contemporain. Depuis leur inauguration en 2011, Les Bains-Douches ont pour vocation l'aide à la production d'œuvres et la diffusion des œuvres. Ce soutien passe par l'organisation de résidences d'artistes ainsi que d'expositions. Les Bains-Douches proposent cinq à six expositions par an, personnelles ou collectives. Pluridisciplinaires, le lieu s'attache tout autant aux artistes émergents que confirmés, français qu'internationaux. Explorant les pratiques, ce centre expose vidéo, installation, peinture, photo, sculpture... Tout en s'interrogeant sur les pratiques créatives contemporaines (commissariat d'exposition, édition d'art...).

Les Bains-Douches d'Alençon : centre d'art contemporain et résidences d'artistes, production et diffusion

À l'origine du centre d'art Les Bains-Douches il y a l'association Pygmalion. Créée en 2007, l'association a pour but la promotion de l'art contemporain. En 2009, la municipalité opte pour la réhabilitation des anciens bâtiments de bains-douches publics (fermé en 2003) et en confie la gestion à Pygmalion. Les travaux métamorphosent l'intérieur du lieu en fonction de sa future vocation : lieu d'exposition et de résidence d'artistes. Le rez-de-chaussée dispose d'un espace d'exposition de 60 m². L'étage se compose de deux studios pouvant accueillir des artistes en résidence dans la ville d'Alençon. Le sous-sol recèle 70 m² d'ateliers. Au fil du réaménagement, l'association Pygmalion a organisé différents événements au sein du lieu, jusqu'à l'ouverture définitive en 2011. Installations vidéos, écriture, wall-paintings, lecture... Le premier artiste à avoir été accueilli en résidence et exposition, Charles Pennequin, aura ainsi donné le ton. Celui de l'interdisciplinarité et des ouvertures d'espaces créatifs.

Arts sonores, installations, multimédia, sculptures, lectures, performances, spatialisations... Mais aussi éditions d'art

L'exposition personnelle de David Ayoun (« L'autre visage », 2011) aura pris les formes de projections vidéos, dispositifs sonores, et sculpture. Transformant le lieu en espace immersif, entre pénombre et jeux de transparences colorées, vibratiles. « Looping et Boomerang » (2012) aura présenté des œuvres de Berdaguer & Péjus, Gilles Mahé, Bruno Peinado... Une carte blanche aux éditions Al Dante (2012) aura donné lieu à des lectures et performances. L'exposition collective « Offrandes - John Cage + FluxFilm Anthology » (2012) aura revisité Fluxus et l'art sonore. Et l'exposition personnelle « Small Music » (2015) de Rolf Julius aura également proposé un focus sur les arts sonores. Séverine Hubard, François Curlet, Caroline Mesquita, Lucile Littot... Au fil des expositions et résidences, Les Bains-Douches présentent arts sonores, installations, spatialisations, performances et lectures. Éditions de livres d'artistes, multiples, sérigraphies, entretiens... Les Bains-Douches d'Alençon proposent aussi des publications originales.



1°



Profil

Lokal

Nachrichten

Kultur & Freizeit

Sport

Multimedia

Blogs

Anzeigen

Service

Shop

Abo

HOME » LOKAL » KREIS » PADERBORN » PADERBORN » MUSIK, MAGIE UND DREI VERRÜCKTE KÖCHE

Musik, Magie und drei verrückte Köche

ANZEIGE

Pfingstsonntag Internationales Fest der Begegnung

30.05.2009 | Stand 29.05.2009, 21:17 Uhr



NonsensoItalia chauffiert seine Gäste durch den blühenden Schlosspark.

Paderborn-Schloß Neuhaus. Ganz im Zeichen internationaler Kultur und Begegnung steht das Pfingstfest im Schlosspark, wenn dort am Sonntag um 11 Uhr das "Internationale Fest der Begegnung" startet.

Der Migrationsbeirat, die Stadt Paderborn sowie die Schlosspark und Lippesee GmbH haben auch dieses Mal ein Programm zusammengestellt, das sich sehen lassen kann.

Im "Forum Junger Künstler" wird um 11 Uhr die Ausstellung "Boucle -Schleife" eröffnet. Die französischen Künstler Pauline Abbadie und **David Ayoun** aus der Partnerstadt Le Mans präsentieren zeitgenössische Kunst im Gewölbessaal.



David Ayoun

06 27 25 48 49

Porte F, 9 rue des Trois Mollettes 59800 Lille

contact@davidayoun.fr

www.davidayoun.fr